

# THOR

C'EST UNE  
PUBLICATION

FLASH

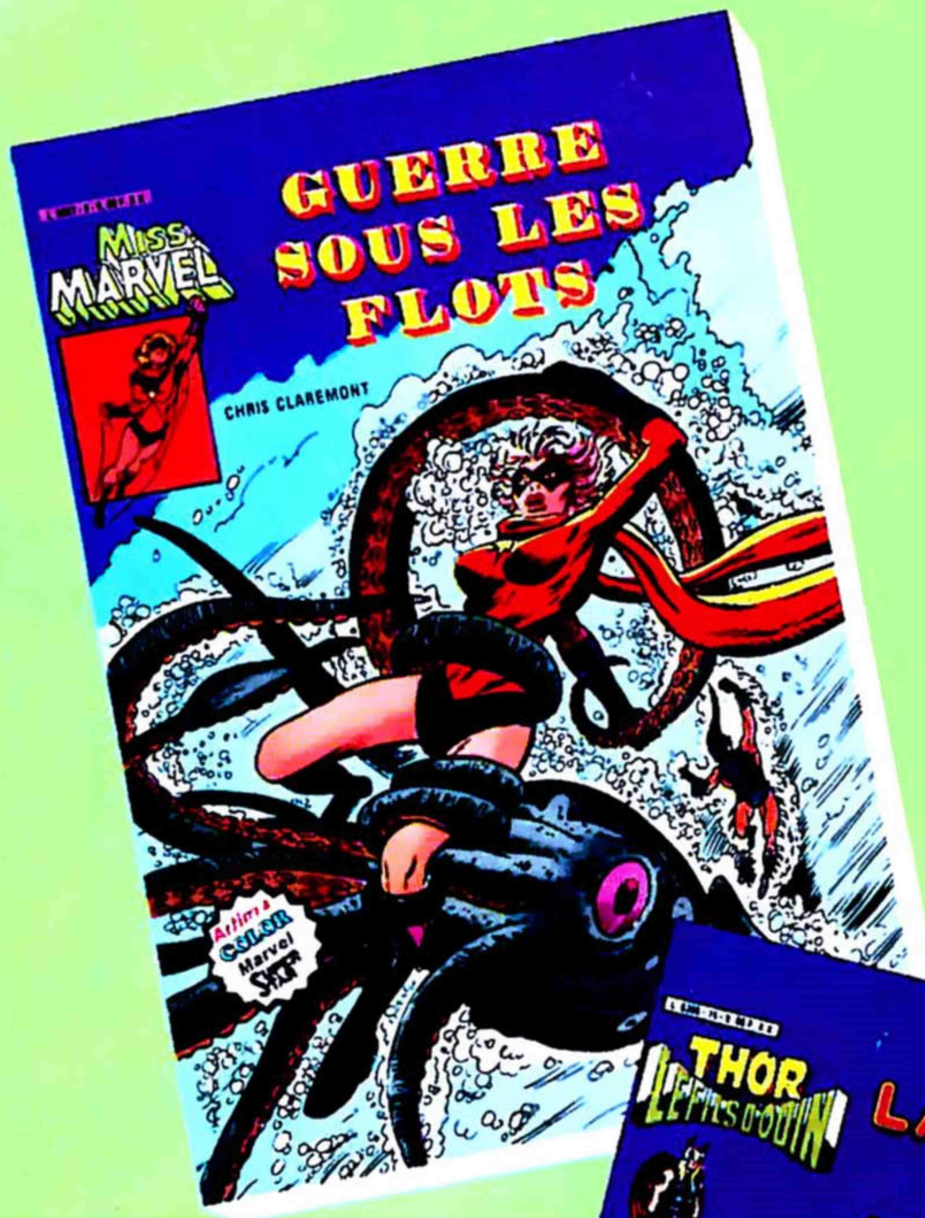


L 2919 - 16 - 5, 00 F

BIMESTRIEL N° 16  
Suisse 2 F

5F





Procurez-vous  
ces albums  
**SUPER STAR**  
chez votre  
fournisseur  
habituel.  
S'ils sont  
introuvables,  
écrivez-nous :  
**ARÉDIT**  
357, Bd Gambetta  
59200 Tourcoing.



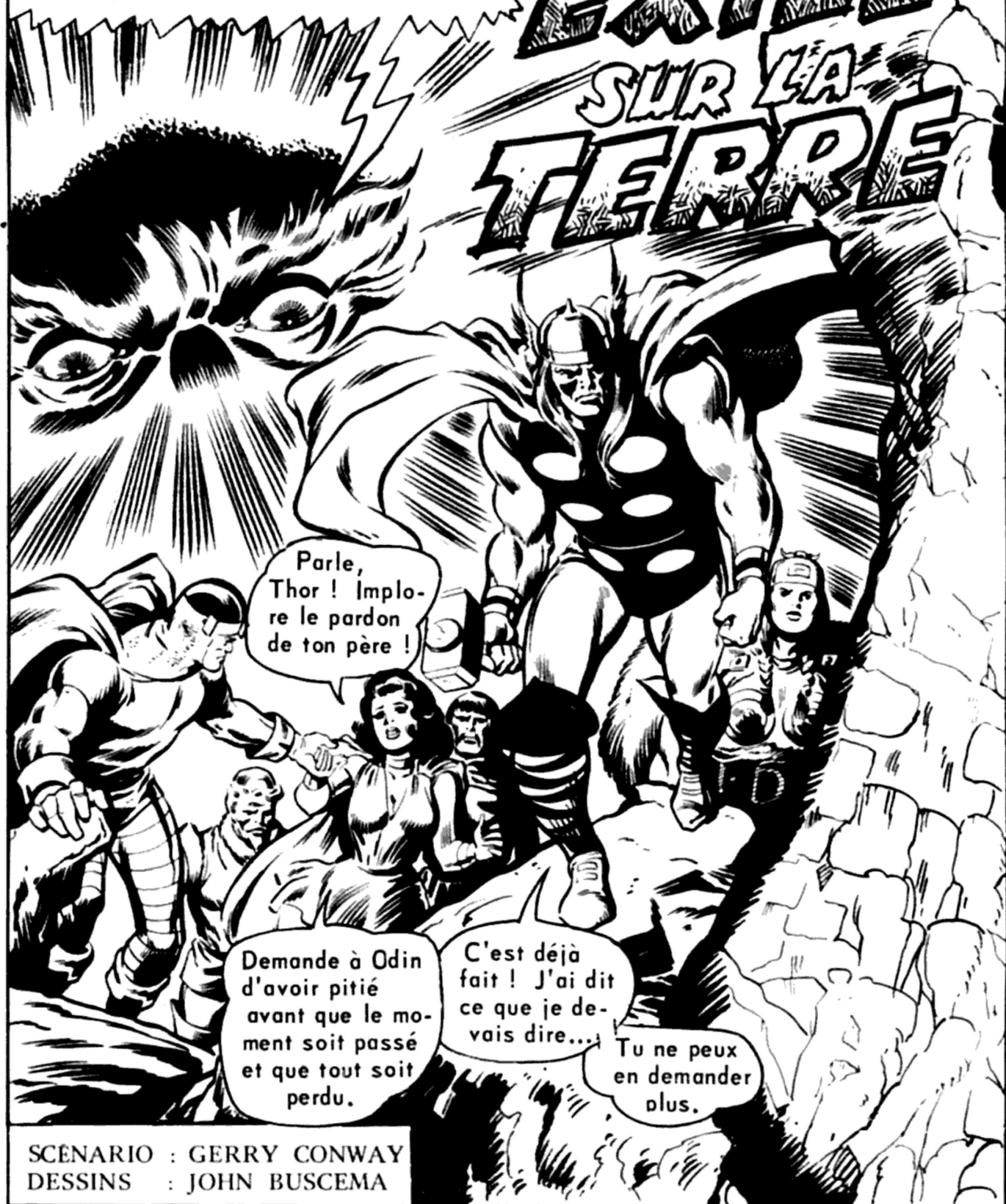


# THOR

Parvenu ingrat ! Tu oses répondre à ton propre père, te moquer de moi, te détourner de moi ?

Pour ces insultes et bien d'autres encore, tu seras, pour l'éternité. . .

## EXILE SUR LA TERRE



SCÉNARIO : GERRY CONWAY  
DESSINS : JOHN BUSCEMA

Copyrights © 1970 - 1972 par Magazine Management MARVEL COMICS GROUP. (département de Cadence Industries Corp). Copyright © 1981 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.

Publications Arédit  
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing



Assez ! Je n'en entendrai pas davantage ! Quel droit as-tu de juger les intentions ou les actes de ton père ? Ce que j'ai fait, je l'ai fait parce que je l'estimais nécessaire.

L'univers a besoin d'une nouvelle race... une race que seule la Terre peut fournir.



Ce choix fut celui d'Odin et d'Odin seul...



Personne ne peut me dire non !

Sur Terre, les dieux d'Asgard se regardent, mâchoires serrées. Tous se détournent d'Odin et font bloc vers Thor.

Un moment infini, leurs peaux les brûlent et puis...



... c'en est fait. Etourdis, ils trébuchent dans les ruines de leur bataille contre le monstre appelé Ego Prime, jusqu'à ce que...

Holà, mes amis...



... peut-être le combat n'est-il pas terminé ! Ces créatures qu'Ego Prime avait fait muter, maintenant que leur maître est vaincu, se battront-elles ou bien...





Par le fatal effleurement de Hela, ces créatures changent et reprennent maintenant leurs formes originales !

Ce sont à nouveau des humains, héritiers de cette Terre si souvent contestée.



Tout autour de nous, les immeubles aussi se reforment.

Les murs rejoignent les murs, les fenêtres ont repris leur place et des bâtiments entiers se dressent sur les ruines de leurs fondations. C'est un miracle...



... dont je pense qu'il est l'œuvre d'Odin qui tient à réparer ainsi les destructions de ce jour.

Et il répare, certes, mais sans un mot de chagrin et sans reconnaître ses torts.



De longues minutes passent et, partout, dans l'île appelée Manhattan, les immeubles retrouvent leur gloire antérieure. Cependant, à quelques rues du Dieu de la Foudre en exil...

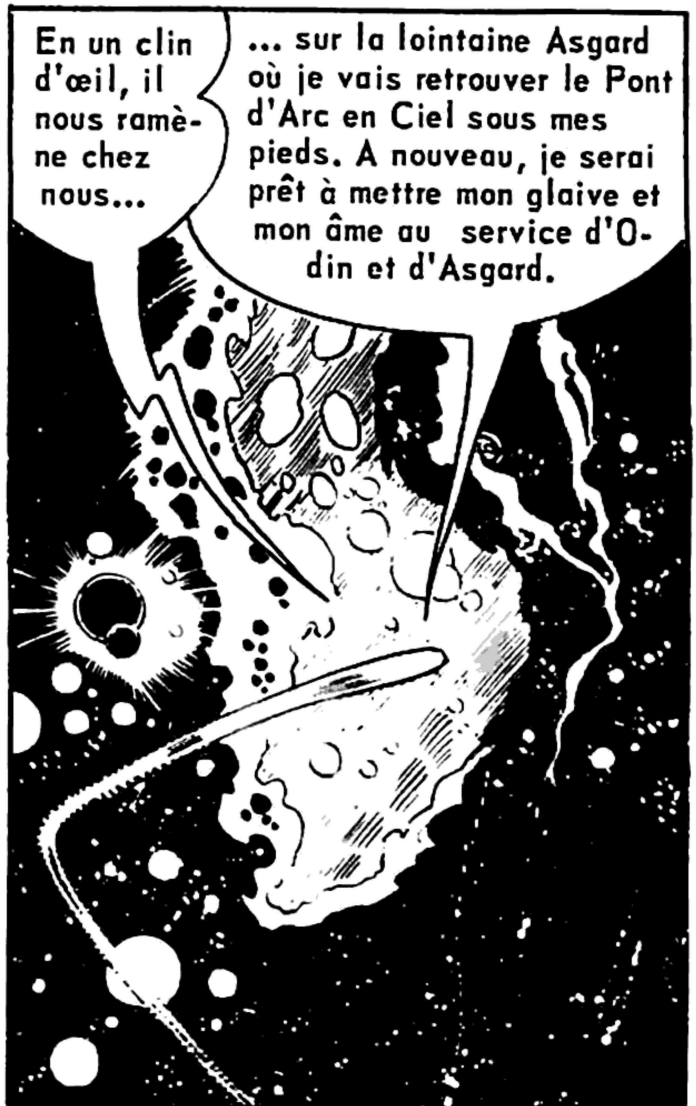
Je n'aime pas ça, Kamoor. Après avoir amené ces trois Terriens devant Ego Prime, plus de nouvelles d'Odin.

Il y a en effet lieu de craindre.

Oui, le monde autour de nous se transforme.















Toutes ces choses, il les paiera cher !

Par les étoiles ! Jamais je ne vis Odin si rageur !

Certes, mais ce n'est pas tellement à Thor qu'il en veut...

... C'est surtout à moi !

Subtile pensée, vizir, mais sans objet ! ...



... puisque Balder est prisonnier sur un monde lointain alors que tout Asgard prie pour son prompt retour ainsi que celui de ses compagnons !

Mais les dieux d'Asgard ne sont pas seuls en exil. D'autres dont le destin est inextricablement mêlé au leur sont condamnés sans le savoir.

Par exemple, la colonisatrice Tana Nile et Silas Grant. De leur cachette, ceux-ci voient...

Thor... et les autres jeunes gens...

Il y a même cette jolie personne, Hildegard. Mais ils paraissent si déprimés.

Déprimé, Silas Grant ?

Avec un froncement de sourcils inquiet, Tana Nile quitte l'immeuble et interroge les sombres Asgardiens qu'elle retrouve.

Exilés ? Cela ne peut être vrai ! J'avais espéré que vous pourriez me ramener auprès des miens mais maintenant...



Tu peux rester avec nous jusqu'à ce que nous trouvions un moyen.

Ne crains rien, Rigé-lienne...

Je ne suis pas sattu au point de croire aux miracles, Dieu de la Foudre. On ne peut nier que mon vaisseau a été détruit.

Les miens croiront que j'ai brûlé avec lui.



Il me faut donc lier mon destin à celui de la Terre.

Sa main effleure son unité de contrôle et, dans une brillance soudaine, sa forme paraît se fondre.



Un instant passe et tous les yeux se fixent sur la forme modifiée de l'extraterrestre.

Vieil homme, ton goût me platt. Peut-être que cette époque de la Terre ne déplaira pas tellement à Fandral.



Le temps nous le dira, Asgardien. Je crois que nous devons tous nous adapter pour survivre. J'ai vécu sur ce monde, certes, mais à part, loin du courant de la vie, en étrangère.

Maintenant, comme j'ai changé mon apparence, il me faut changer mon état d'esprit.







Dans une rue familière, non loin de Central Park, existe une certaine maison, propriété du millionnaire Tony Stark et actuellement occupée par un groupe mondialement célèbre : les Vengeurs.









En effet.

Demain, Fandral, Hogun et Volstagg vont... attends !!!

Fandral, serions-nous aveugles ? Volstagg... ?

Disparu. En fait, nous ne l'avons pas revu depuis quelque temps.

Ne crains rien, Fandral. D'après ce que m'a dit Thor...



«... il est probablement en train de trembler dans quelque cave. »

Eh bien, petite ? Nous sommes cachés ici depuis des heures. As-tu toujours peur de la bataille dehors ?

Ça, m'sieur Volstagg... je ne sais pas.



Missie Pompadour a toujours peur et j'écoute toujours Missie Pompadour.

On peut rester encore un peu, s'il vous plaît ?

Comme tu voudras, enfant. Mais le noble cœur de Volstagg brûle pourtant de... se battre...

ZZZZZZZZ

M'sieur Volstagg ?



Ne recevant pas de réponse, l'enfant se rapproche de l'Asgardien endormi et ses yeux curieux sont étrangement durs et froids.

Elle observe silencieusement le géant dont la poitrine se soulève avec régularité.





Satisfaite, la petite fille se tourne vers les ombres au fond de la cave humide et, en chantonant, elle gagne ce qui semble être un coin...



... où, avec un sourire, elle retrouve quelque chose de grand... et de noir.



Il y a des degrés dans la dépression. Pour un homme ayant pour son père autant d'affection que Thor pour Odin, la dépression est très profonde.

Alors, plus tard, pendant que les autres explorent leur nouvelle patrie et recherchent Volstagg, Thor demeure chez les Vengeurs, perdu dans ses pensées jusqu'à ce que...



Thor ?

Pardonne-moi, gente dame, j'étais ailleurs... que disais-tu ?

Si tu me pardonnes cette audace, mon doux seigneur...

... je crois qu'il serait temps de me montrer ce monde.

Pour cela, j'ai mis des vêtements qui, à en croire Jarvis, appartiennent à une des filles incorporées aux Vengeurs : la Sorcière Ecarlate.



Ils te vont très bien, Sif. Et peut-être as-tu raison. Cela fait trop longtemps que je broie du noir ici.



Il est temps qu'un autre prenne ma place...

... un autre qui sera mieux adapté ici...



... l'alter ego humain de Thor...

... le Dr Donald Blake.





Bientôt, deux nouveaux promeneurs se perdent dans la foule de la ville : une fille ravissante accompagnée d'un garçon qui boîtte très légèrement.

Sur le visage énergique de ce dernier, un sourire se forme bientôt.



Sais-tu, Sif, que cela fait des mois que je ne suis pas allé à mon cabinet ? J'avoue que je m'attendais presque à trouver l'immeuble transformé.

Mais il n'a pas changé. Tout est comme lors de mon départ, même le concierge.

D... Dr Blake ! Vous êtes revenu ? Tout le monde pensait que vous aviez eu un accident ou quelque chose...

Non, mon ami. Et cette fois, je vais rester.

Euh... Allo, Mr Sarron ? Ici Lou, le concierge, Mr Sarron.

Si je vous dis qui vient d'entrer, vous ne me croirez jamais.



Un moment plus tard, l'ascenseur s'arrête au 16<sup>e</sup> étage.

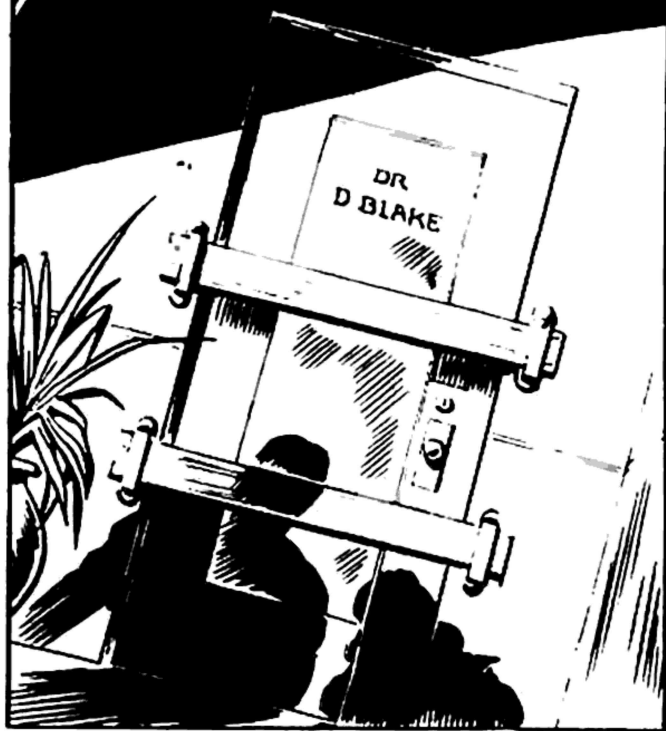
J'aime cet endroit,  
Sif. Il est...

Grands dieux,  
Non !

Qu'y a-t-il ?



Je suppose que j'ai été  
absent... plus longtemps  
que je le pensais.



En effet, Dr Blake  
... si vous êtes  
bien le Dr Blake.

Quoi qu'il en  
soit, je ne crois pas  
que nous nous con-  
naissions...

Mon nom est Sar-  
ron... Karl Sarron.

Je suis le pro-  
priétaire de l'im-  
meuble.



Alors peut-être  
pourrez-vous  
m'expliquer  
ce...

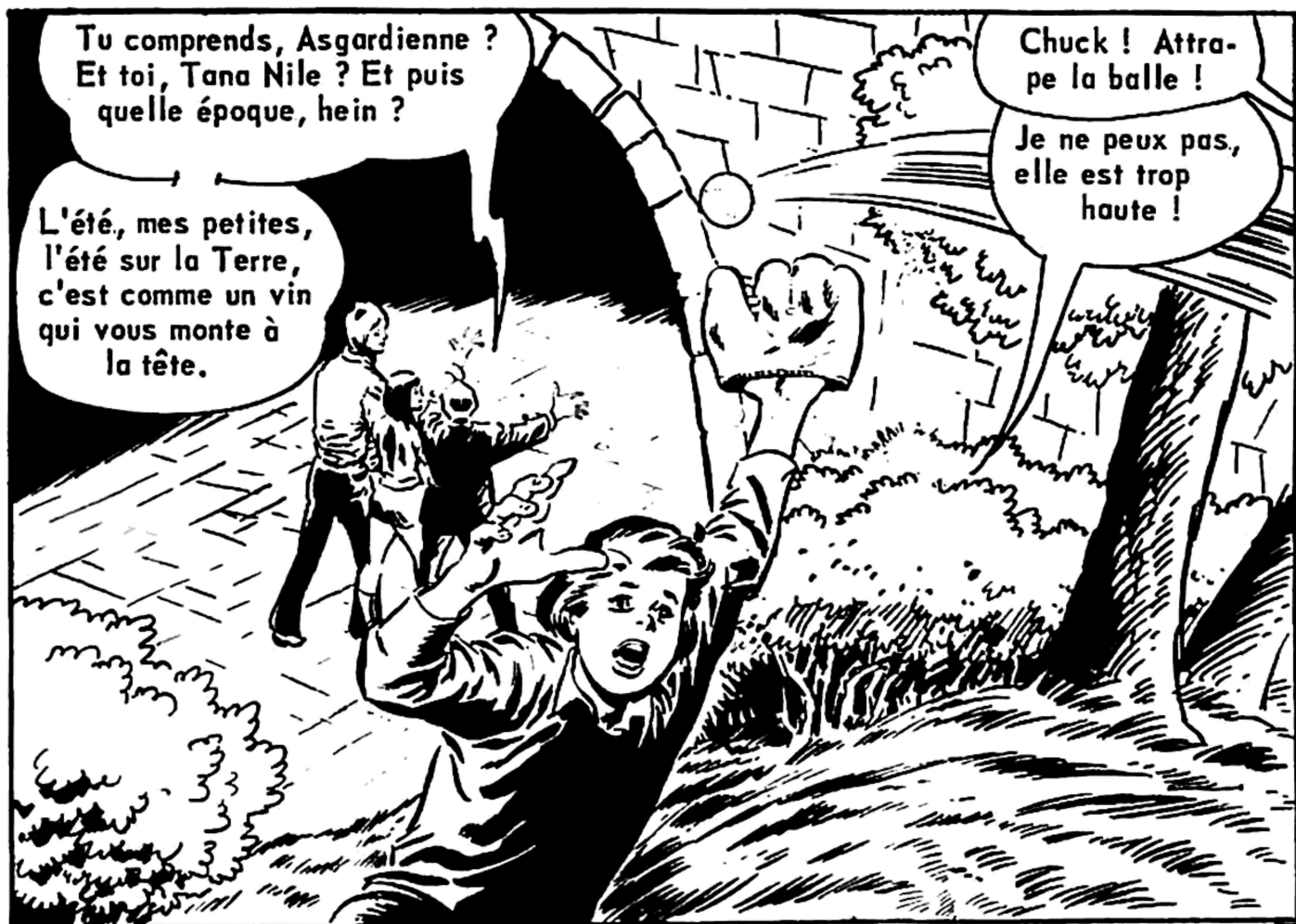
J'ai payé des mois  
de loyer d'avance, pres-  
que jusqu'à l'an pro-  
chain.

Pourquoi diable  
avez vous... ?













Merci, m'sieur...  
c'est vraiment gen-  
til...

La plupart des  
vieux messieurs, ils  
râlent, vous...



... vous compre-  
nez ?



Ils sont entrés là-  
dessous tous les trois,  
je les ai vus. Mais s'ils  
sont entrés, pourquoi  
est-ce qu'ils ne sortent  
pas ?

Et s'ils ne sor-  
tent pas, où  
sont-ils pas-  
sés ?



A boire pour trois,  
l'ami. Ta meilleure  
bière et aussi un  
peu de l'hydromel  
de ce brave homme.

Vous voulez un  
Russe Blanc ?

D'accord, mon  
vieux, c'est vo-  
tre enterrement.

En effet,  
tavernier.

Le barman hausse les épaules et reprend son service avec un calme qui révèle qu'il n'a pas la moindre idée sur la nature ou l'identité de ses nouveaux clients.

Je t'en prie, Balder, souris. Tu es sinistre. En vérité, Hogun même semble un joyeux drôle comparé à toi.

Garde tes consolations ironiques, Fandral. C'est Karnilla qui manque à Balder...

... alors que nous n'avons perdu qu'Asgard.

Me crois-tu le cœur froid, Hogun ? Comme toi et comme Fandral, je regrette Bifrost que j'aimais. Mais ma peine est plus grande que la sienne car maintenant, je comprends à quel point elle me manque.


C'était perdu d'avance puisque la reine des Norns était en guerre contre Odin... et donc contre moi.

Mais cette guerre finie, une autre la remplace puisque me voici l'ennemi de mon noble suzerain.

Comme nous tous, Balder, mais nous sommes vivants, hein ?

Pourrions-nous vous aider, mesdames ?

Oh mon Dieu, je l'espère.



Demande, et tu seras servie avant même d'y penser. Mais connaîtriez-vous un guide, un homme qui connaîtrait cette ville et pourrait nous diriger, mes amis et moi ?

Eh bien... vous savez, nous habitons ici, Shirley, Charlène et moi. Si vous voulez, nous pourrions... enfin... vous piloter.

C'est une suggestion admirable. Et maintenant, ta question ?

Est-ce que vous faites partie d'un groupe musical ?

Un groupe de... ménestrels ? Je crains que non, gentes dames, mais mes amis et moi...

Mes amis... ?

Agacé, Fandral s'excuse et sort à grands pas furieux dans le soir qui tombe.



Sourcils froncés, il se demande s'il n'est pas allé trop loin. Ce qu'il voyait comme une plaisanterie innocente aurait-il provoqué non point le rire mais la colère ?



Il va les rappeler mais...

... son cri s'étouffe.

Par la barbe argentée d'Odin !

Disparus !



Un instant, Fandral demeure sans voix, et puis il bondit et, à l'instant où il quitte la lumière pour l'ombre, il perçoit un froid soudain...



... une froideur qui le submerge...

... l'empoigne...

... et, comme une chose douée de vie, le tire à lui.





Je l'entends, Sif. Et il y a trop longtemps que je pleure sur moi-même.



Peut-être que l'endroit qui convient à Thor est la bataille.



Voici à nouveau ce son... un murmure comme jamais je n'en ai entendu. Reste ici, ma douce dame. Je veux en trouver seul la cause.

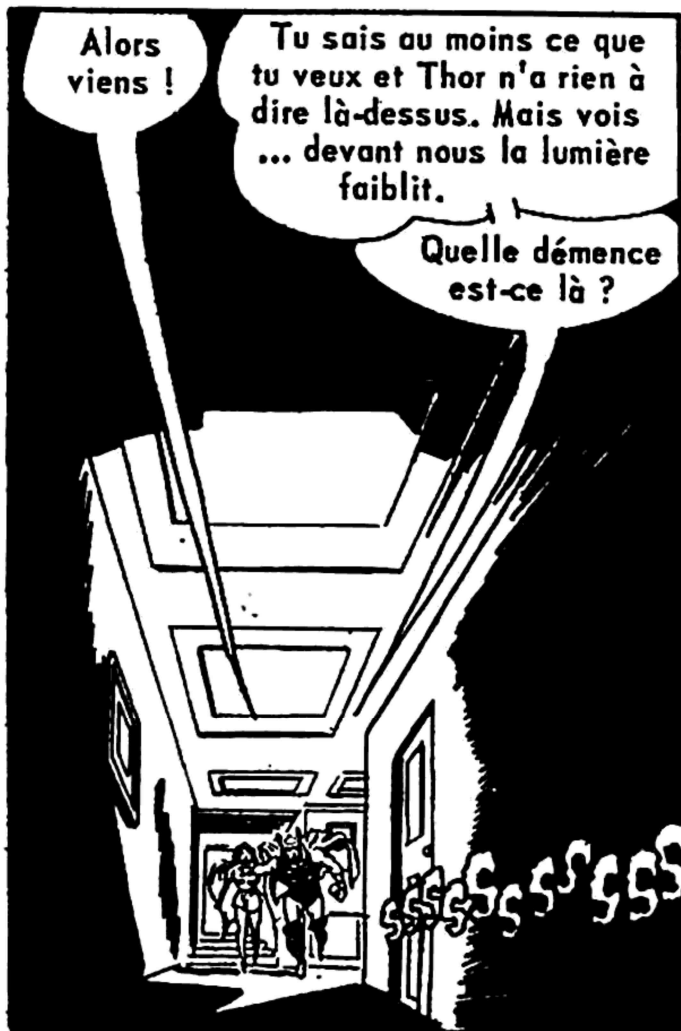
Certes non, car mon épée t'appartient, je te le jure.



Alors viens !

Tu sais au moins ce que tu veux et Thor n'a rien à dire là-dessus. Mais vois ... devant nous la lumière faiblit.

Quelle démente est-ce là ?



Par Odin !

En arrière ! L'ombre nous attaque !

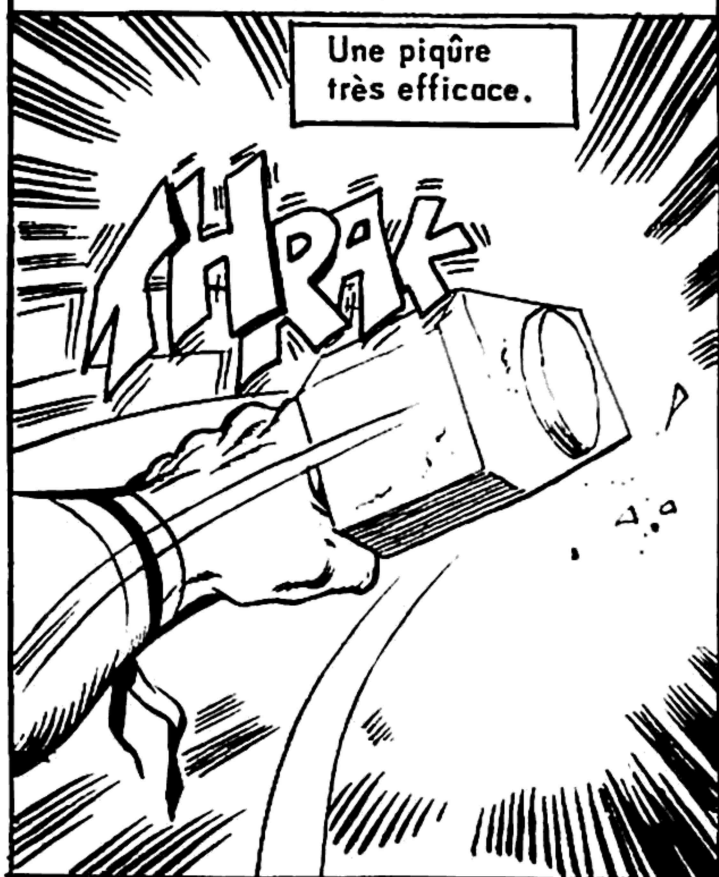
Trop tard ! Quelle que soit cette force, elle m'aspire aussi.







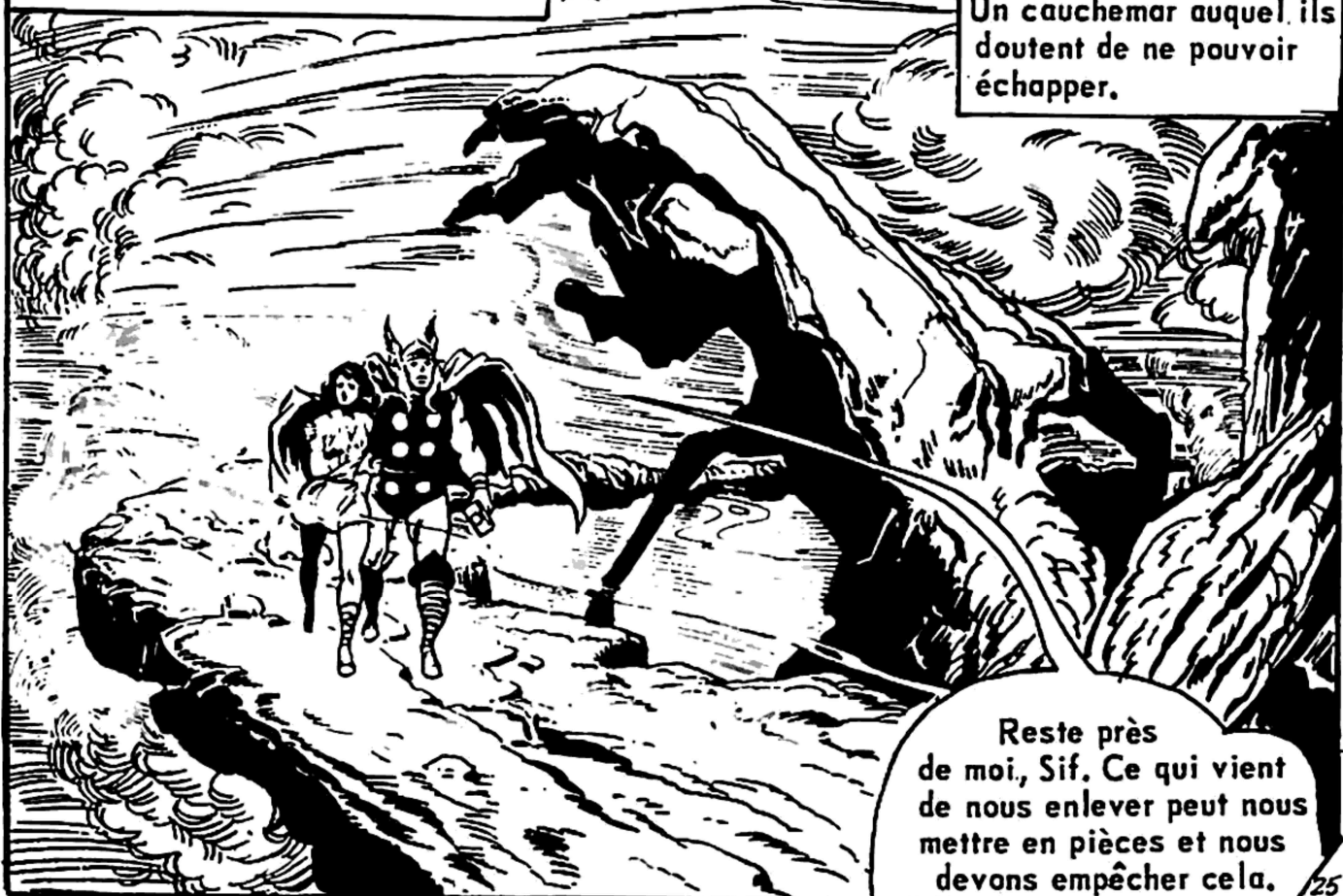
Bandant ses muscles pour résister aux tentacules, Thor frappe de son marteau, plus vif qu'une guêpe qui pique.



Les échos de ce qui se produit ensuite fracassent une faible portion de la réalité et, avec grand bruit, les ténèbres se dissipent.



Ils peuvent enfin voir autour d'eux et s'avancer dans le brouillard qui se déchire, les yeux écarquillés à chaque nouvelle révélation.





Thor, cette lumière ! Pourquoi m'attire-t-elle ainsi ?

Oui, je le sens aussi et surtout, Sif, je sais...

... que c'est là qu'est la réponse à nos questions, la cause de tout...



... la pièce ultime de ce puzzle dont nous sommes prisonniers.

Mais attends ! Ceci, je ne l'aurais jamais rêvé...

De tout ce qui est ou de ce qui peut être, c'est le pire. C'est...

vous entraîne dans un tourbillon d'aventures où seule la justice fait loi ! Il est le champion de la vitesse !

Courez vite acheter FLASH, en vente chez tous les marchands de journaux.

# FLASH



**VOUS AIMEZ LES SUPER-HÉROS,  
CERTES, MAIS DE QUEL GENRE ?  
NE VOUS INTERROGEZ PLUS!**

**QUEL  
QUE  
SOIT  
VOTRE  
GENRE  
PRÉFÉRÉ  
VOUS  
ÊTES  
SÛRS  
DE  
LE  
RETROUVER  
DANS**



**FAUCON NOIR**



# UN MONDE DEVENU FOU

C'est bien là ce que tu crois, Thor, n'est-ce pas ? Un cosmos chaotique...

... un univers sans rime ni raison. Oui, je le lis dans tes yeux, mon vertueux Asgardien. Tu redoutes mon domaine comme je crains le tien.

... car c'est un domaine que tu ne peux comprendre, un monde où ton conscient insignifiant ne veut plus rien dire.

Bienvenue, Dieu de la Foudre.

Bienvenue au domaine de Méphisto.



Ah, j'ai longuement préparé ce jour, Thor.

D'abord, j'ai dû faire tomber tes amis dans mes filets soigneusement tendus. Et puis, pour servir d'appât...

... j'ai kidnappé des hommes de tous les coins du monde, les enlevant en pleine nuit pour les amener ici, un peu prématurément peut-être, mais de façon très appropriée.

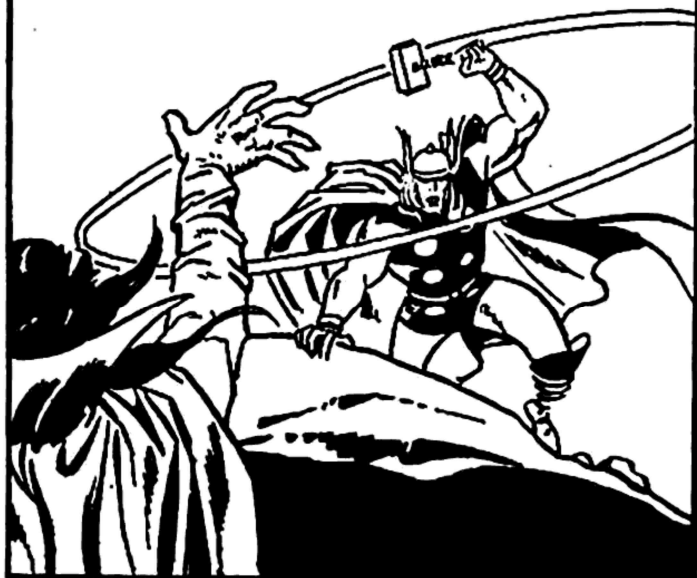


Comprends, mon cher ennemi, que tu as déjoué mes projets pour la dernière fois. Demain matin, mes armées se mettront en marche...

... Et, avant que le soleil se couche, la Terre m'appartiendra.

Je te réponds : non !

Je te combattrai jusqu'à mon dernier souffle et jamais tu ne... Unnnhh !



Continue à parler,  
Dieu de la Foudre. Tes  
sentiments sont si  
amusants...



Bien sûr, tu peux vaincre  
un de mes gardes, mais il se-  
ra remplacé par mille autres.



Alors qu'ils  
viennent !

Thor les vain-  
cra tous !





Tu te flattes et tu m'insultes,  
Dieu de la Foudre. Crois-tu que je  
ne me suis pas préparé à ce mo-  
ment ? Regarde au sud, noble As-  
gardien.

Regarde vers le sud...  
vers ta défaite !



Ni tes hordes...

... ni celles des  
demi-dieux...

... ne sauraient  
m'abattre.

**ZWUWAK!**



Car c'est de la main  
de Thor qu'est reçue la  
défaite.

Et même si je souf-  
fre parfois de le faire...

... je fais toujours  
ce qui doit être fait !





Brillant, Asgardien !  
Ta vitalité me sur-  
prend.

Je pense qu'il  
est temps de par-  
ler...

... car nous avons beau-  
coup de choses à nous  
dire.



Ne sois pas timide,  
Thor. Approche et  
viens voir tes amis.

Même s'ils ne le  
montrent pas, je t'as-  
sure qu'ils savent  
que tu es ici.



S'il en était autrement,  
toute l'ironie serait gâ-  
chée.

Peut-être que tu  
t'interroges sur mes  
buts ?

Ne te pose plus  
de questions.



Dans quelques instants,  
tout deviendra évident.

Tu veux me désor-  
ienter avec des  
mots, Méphisto.

Ce genre de tour  
n'agit pas sur moi.

Ah ?



Voilà qui me réjouit,  
Dieude la Foudre.

Car pour nous  
deux, la prochaine ba-  
taille sera révélatrice.

Par la barbe d'O-  
din, non !

Oh, mais si, Dieu de la Foudre. Dame Sif en personne. Pendant que tu te battais sottement, Méphisto agissait...



... et c'est maintenant l'instant de la décision.

Voici Sif qui frappe, et elle frappe pour moi.

Non, je t'en supplie...



Elle ne me répond pas... au contraire, elle abat sa hache.

En vérité, tu possèdes ses pensées, Méphisto. Mais si tu espères ainsi me faire commettre une chose plus grave encore...



... et me pousser à la frapper, tu es dans l'erreur.

Il existe d'autres moyens...





... et j'en userai.

Je lutterai jusqu'au bout de ce sortilège, et jusqu'à la fin des temps.

C'est ce qu'il semble, Asgardien...

C'est ce qu'il semble.



Dans ce cas, tu remporteras ta victoire mineure. Elle n'est rien comparée à la grande bataille qui s'annonce...

... et tu ne gagneras pas.



Nous verrons cela le moment venu, Méphisto.

Pour l'instant, je suis satisfait car elle dort.



Et son sommeil continuera, Thor...

... et elle ne s'éveillera que lorsque le monde de la surface sera mien.

Ou quand tu seras détruit, ce qui est plus probable.



Oh, stupide,  
stupide mortel.

Tu n'as donc  
pas encore com-  
pris, Thor ?



Ces hommes kidnappés, tu les  
crois les victimes innocentes de  
quelque plan cosmique ! Mais  
regarde bien. Ce ne sont pas des  
victimes, mais des pions !



Des pions ? Tes  
projets me parais-  
sent bien noirs.

Parle plus claire-  
ment, car s'il s'agit  
bien de ce que je  
crois...



Oh, mais je suis très  
clair, Dieu de la Fou-  
dre. C'est toi qui re-  
fuses la vérité de mes  
paroles.

Alors ces paro-  
les vont être  
éclairées par  
l'action.



« Maintenant, regarde attentivement, de crainte que ton cerveau refuse le témoignage de tes yeux et de tes oreilles. »

« Regarde Hykos, l'un de mes élémentaires de confiance. Il quitte la dimension dans laquelle il existe... »

Comme ceci !

« ... et tu vois, Dieu de la Foudre, que son corps paraît se dissoudre et se fondre pour se reformer, subtilement altéré par l'incomparable puissance de Méphisto... »

« ... qui le réincarne dans la forme impuissante du mortel. Ainsi, le voici devenu en fait, une partie de cette forme. »

« Maintenant, la coquille mortelle et celui qui l'habite sont unis de façon inextricable. Ils ne font plus qu'un. »

Ce que vous désiriez est fait, maître.

Hykos est à vos ordres.



Hykos, tu me donnes pleine satisfaction et, comme toujours, ta démonstration est parfaite. Je veux maintenant te présenter quelqu'un, Hykos... un futile petit immortel qui s'imagine avoir la force de me vaincre.

Personne ne vaincra Méphisto.

Hykos y veillera.





Tu es très fort,  
Méphisto.

Je comprends ton  
plan. Une armée de ces  
mortels transformés va  
pouvoir infiltrer la race  
humaine de l'intérieur.



C'est un plan malfai-  
sant... l'incarnation  
du mal...

... ce qui suffit  
à le condamner.



Bien au contraire,  
Dieu de la Foudre.  
De même que ces  
flammes détournent  
ta main...



... de même, l'apparence de  
l'ordinaire, du quotidien, de  
l'habituel suffira à dérouter  
les héros mortels.

Dis-le-moi, Thor... quel  
humain sentimental se  
battrait contre son ami,  
sa femme, son époux ?  
Non, il préférerait mou-  
rir.

Si tu ne le crois  
pas, regarde en  
bas...



« ... et dis-moi si tu es prêt à rendre coup pour coup, blessure pour blessure à ceux que tu nommes tes compagnons et tes amis. »



Tels des automates sans âmes, les hommes de la garde asgardienne sortent des brumes ténébreuses.

Hogun, Fandral, Balder, même Volstagg, le bavard, tous approchent avec des regards vides mais déterminés. C'est comme si une voix silencieuse...

... leur criait d'attaquer.



Même toi, brave Balder !

Ah, pourquoi Thor est-il vivant ?



Ne suis-je épargné que pour de plus grands tourments ?

Oui, je le vois bien, puisque la massue de Hogun frappe maintenant contre moi !



Que me reste-t-il hormis le plus noir désespoir ? Tu es bien le plus vil, Méphisto, car tu sais poignarder jusqu'au cœur !

En vérité, quand tu voles à un homme son ami...

... c'est une partie de lui que tu lui arraches.



Et pourtant, ton plan ne peut qu'échouer !



Croyais-tu vraiment que mon âme plierait sous le chagrin ? Que j'emploierais la violence contre ceux qui me sont si chers ?

Il y a d'autres façons de retenir leurs mains, et cela sans leur causer de souffrances.



Et par le tourbillon que peut créer Mjolnir, je les entoure d'un vortex spirale qui va les transporter jusque sur un pic lointain et solitaire...



« ... cependant que d'autres talents magiques de mon marteau appellent de lourds blocs de roche... »

« ... qui viendront les emprisonner en lieu sûr, hors de ta portée... »



... et de la mienne.



Très touchant, Dieu de la Foudre, je puis presque comprendre ton chagrin. Je suis donc ton débiteur...

... car je n'en suis ainsi que plus à l'aise pour te mépriser.

Et pourquoi ?

Parce que je me soucie d'eux, parce que leur douleur est ma douleur et que tu ne pourras jamais éprouver pareilles émotions ?

Peut-être que ta faiblesse me répugne tout simplement, Thor. Peut-être que ce que tu trouves si noble m'est intolérable...

Et pour moi, l'intolérance est un luxe que j'apprécie...

... comme tous ceux-ci  
l'ont aussi apprécié !

« Tu les reconnais, Asgardien ?  
Leurs traits et leurs noms te  
sont familiers ? Ils furent au  
nombre des humains les plus  
grands et les plus intelli-  
gents. »

« Tous furent des personna-  
ges tragiques, condamnés  
ou récompensés par un uni-  
vers indifférent, et tous fi-  
nirent dans un exil sans  
nom. »



« Ils y sont de-  
venus, bien sûr,  
mes fidèles ser-  
viteurs. »

« Et je suis leur  
maître vénéré. »



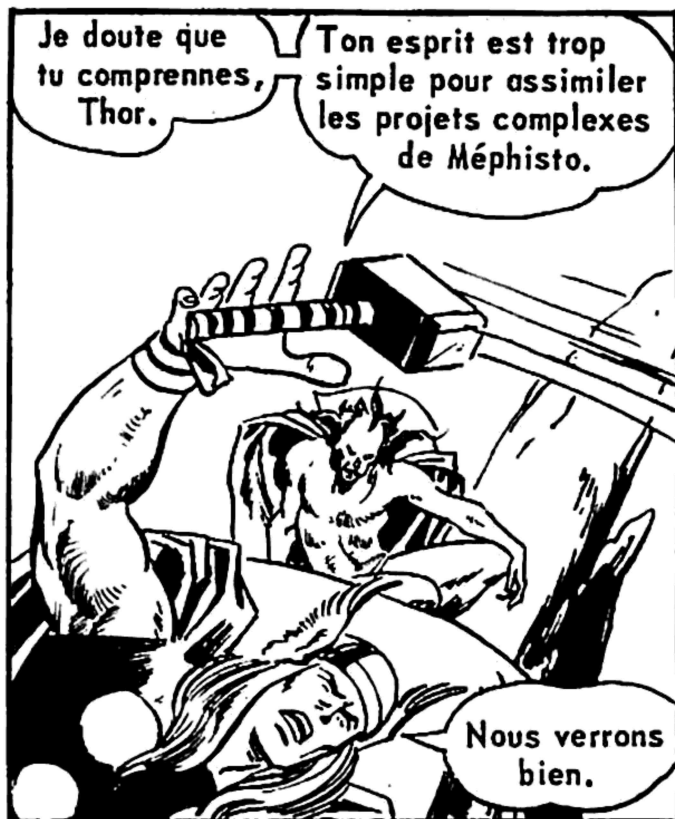
« Tu vois maintenant combien ton insistance est sans espoir. Regarde, l'un de mes sujets les plus enthousiastes est anxieux de commencer. »

Avancez, imbéciles !  
Que rien ne vous ar-  
rête.

« C'est un maître en  
matière d'efficacité. »

Tout doit être  
écrasé... au nom de  
Méphisto.







Petite victoire, mon ami, mais qui va te coûter bien cher. Je veux posséder ta planète Terre et briser ton arrogance.



Et surtout, plus que tout, je veux ton âme !



Alors prépare-toi à la plus terrible des batailles. Thor ne tombera pas sans résistance.



C'est de bien peu d'importance.

Les légions des âmes perdues ont soif de se battre...



... elles sont prêtes à rallumer la torche de la guerre.

Qu'elles viennent, Méphisto. Car lorsque le dernier guerrier sera abattu...







... ce sera le tour de Méphisto.

Peut-être, Dieu de la Foudre. Nous verrons bien.

L'écho de ses propres paroles encore dans ses oreilles, le fils d'Odin s'avance...

... au cœur d'une mêlée toujours plus épaisse.



En vérité, les hordes semblent inépuisables.

Hélas, c'est un Dieu de Tonnerre fatigué qui s'épuise.

Les minutes deviennent des heures, et, enfin...

Dehors, le bruit se calme.

Dommage. Apporte-moi du vin, Sykos... je veux boire à la défaite de Thor.





Ma main ! Elle est comme en feu ! Jamais je n'ai connu pareille souffrance... !



Tu souffriras bien plus encore, Thor, comme ni homme ni dieu ne souffrit jamais.

Mais tu peux te sauver en jurant allégeance à Méphisto.



Trahir ma patrie, ma vie ?

Je ne peux te répondre qu'une chose...

... jamais !



Il me semble que mes soupçons étaient fondés. Tu ne veux pas simplement me tuer...

... je veux aussi faire de toi mon esclave.



Voici une adroite déduction, Asgardien.

Oui. Avant de pouvoir envahir le monde extérieur, il me faut une dernière victoire...

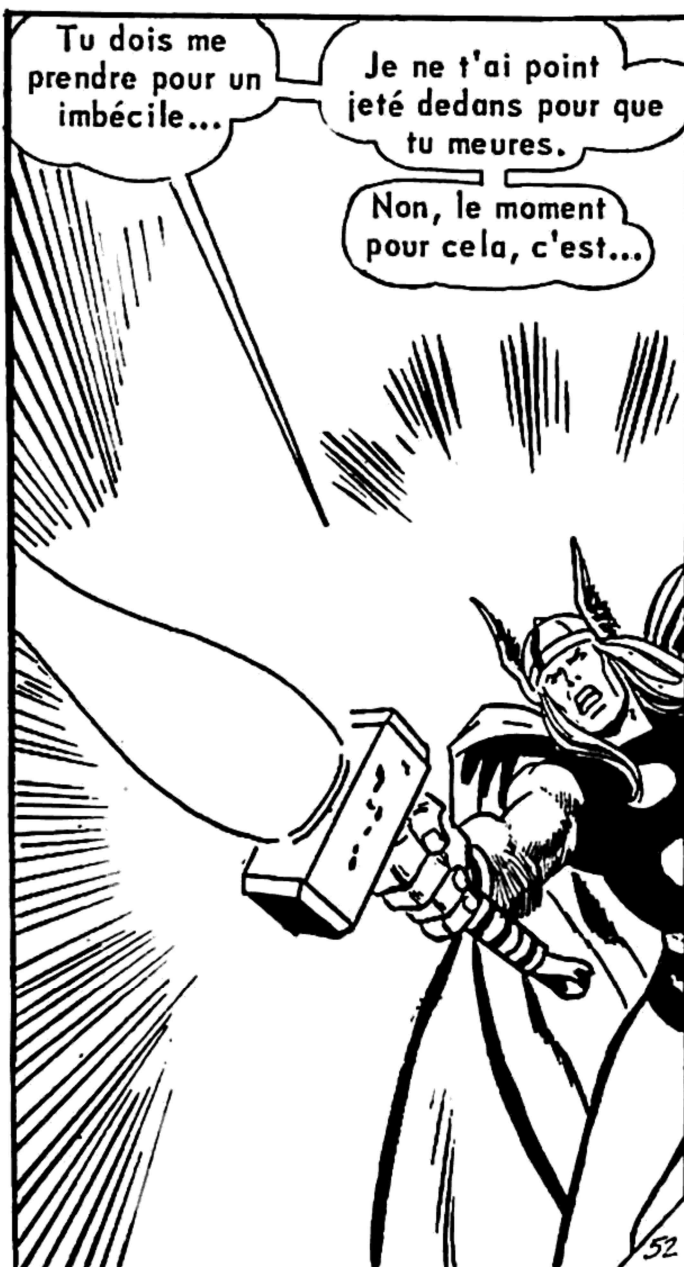
... il me faut corrompre la plus noble des âmes, celle de...

... Thor, le Dieu de la Foudre !





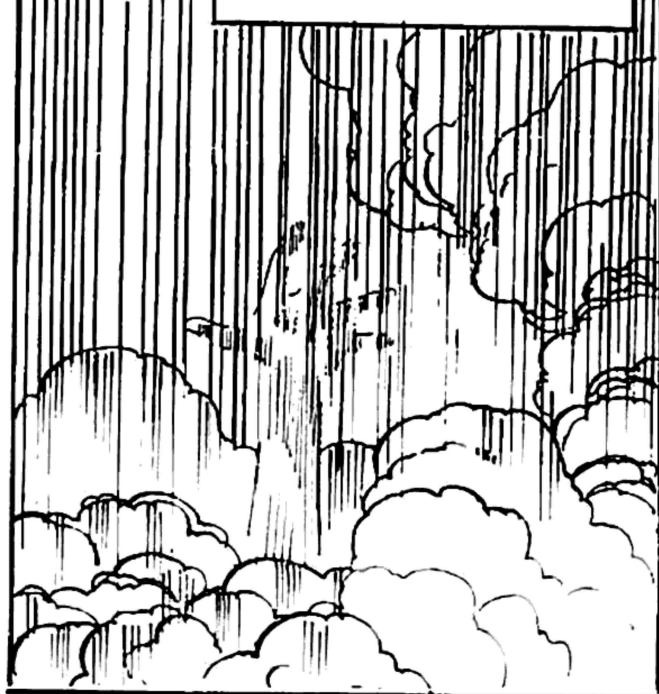






Dix secondes éternelles, la douche de lave et de roches provoquée par le marteau du dieu s'abat sur Méphisto.

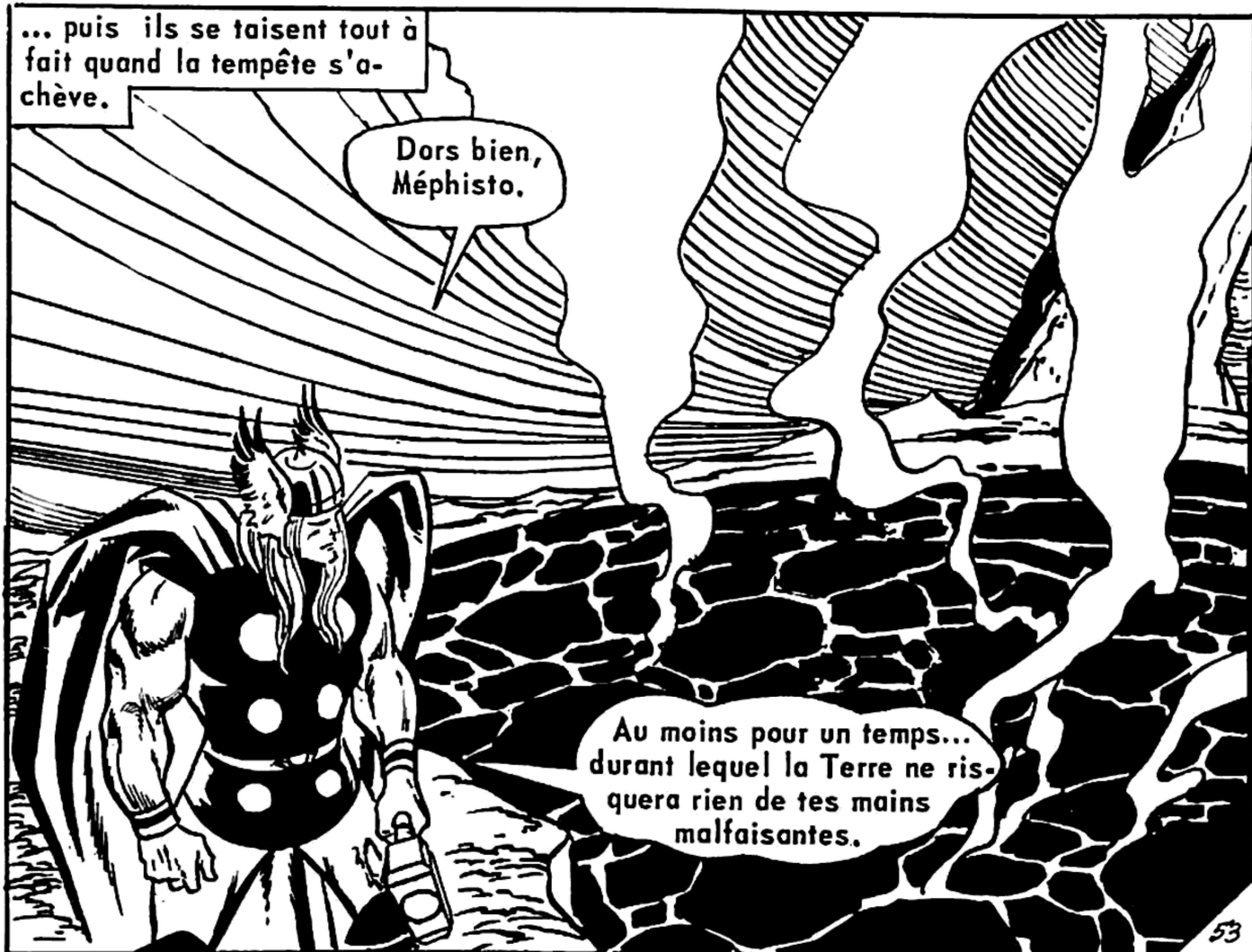
Ses cris de frustration s'affaiblissent peu à peu tandis que la cavité s'emplit de lave bouillonnante...



... puis ils se taisent tout à fait quand la tempête s'achève.

Dors bien, Méphisto.

Au moins pour un temps... durant lequel la Terre ne risquera rien de tes mains malfaisantes.



Quant à moi, je crains bien des nuits sans sommeil...

Car, désormais, Thor devra continuer à vivre seul.



Hildegarde te répond non. Le sortilège que nous avait jeté Méphisto a disparu avec lui.

En vérité, nous sommes tous libres...

... du moins autant qu'hommes ou dieux pourraient l'être avec de pareils souvenirs.



Allons, farouche Hoggun, ne vois-tu point comme il est fatigué ?

Je le vois aussi, Volstagg, mais je connais un remède.

Excellent remède, dame Sif, auquel je me prête volontiers.



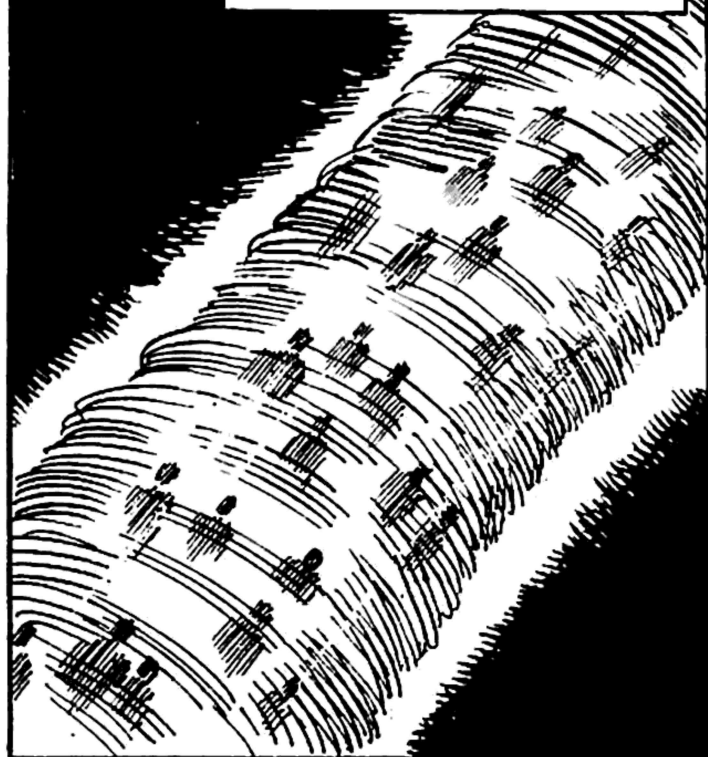
Mais il y a certaines choses dont je dois m'occuper d'abord.

Ces hommes arrachés par Méphisto à leurs époques et à leurs pays...



« ... devront reprendre le fil de leurs vies interrompues après avoir été libérés de ceux qui les habitaient. »

« Ils seront libres aussi de tous les souvenirs que nous conserverons. »



Deux fois le mystique Mjolnir tourbillonne et deux fois un vortex perce la trame sans fin de l'espace.



Et, lorsque s'est calmé le second tourbillon, les Asgardiens se retrouvent à nouveau à la surface de la Terre.

Il n'y a rien de changé.

En vérité, le monde ignore tout de la guerre qui s'est livrée en ce jour.



Il en a toujours été ainsi car chaque homme rencontre un jour Méphisto. Lui seul peut savoir si la journée s'achève en victoire...

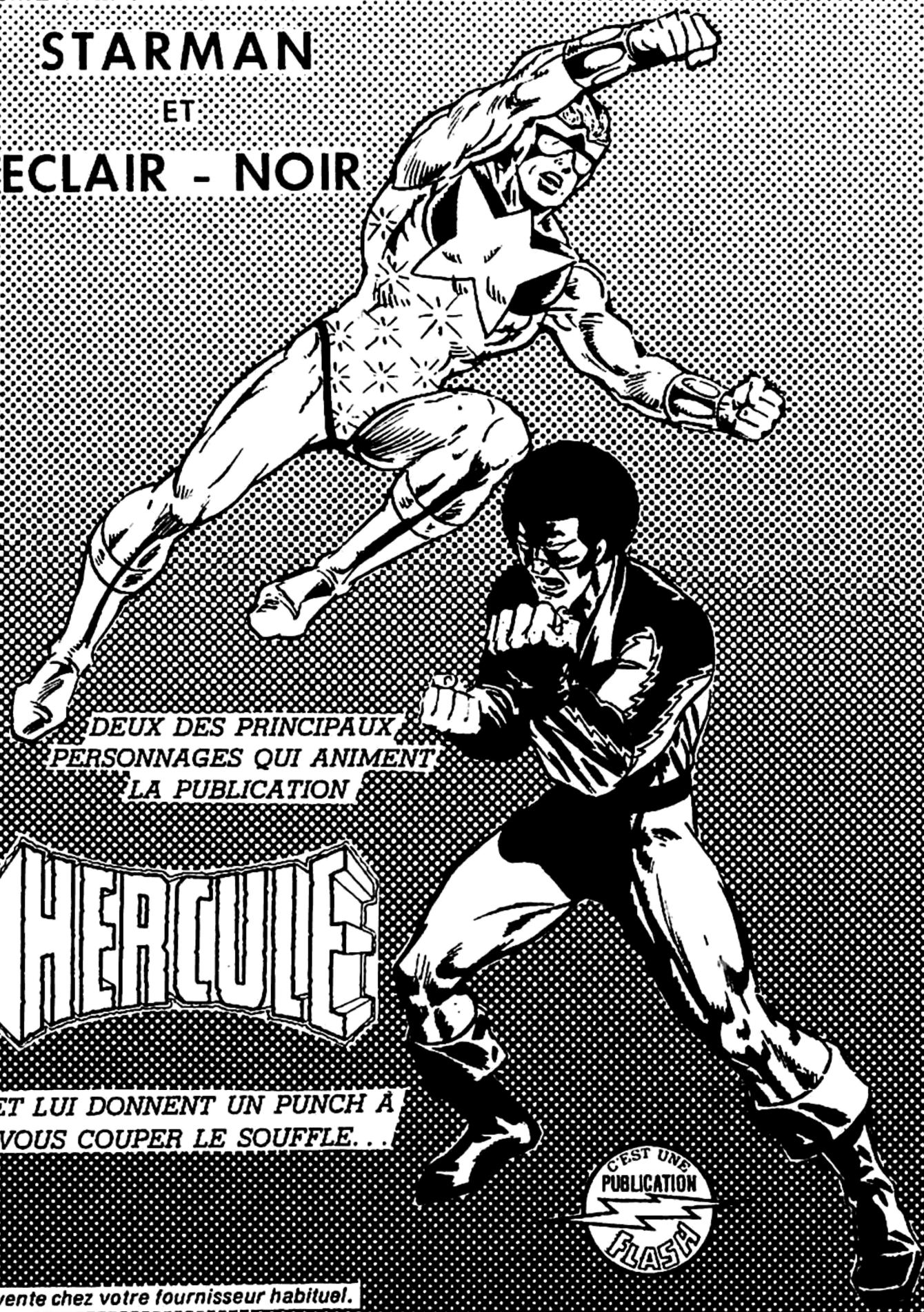
... ou par une ténébreuse défaite.





DANS LES RUELLS TÉNÉBREUSES DES VILLES  
COMME DANS LES PROFONDEURS INFINIES DE  
L'ESPACE, ILS LUTTENT TOUS DEUX POUR LE  
MÊME IDÉAL... RETROUVEZ

# STARMAN ET ECLAIR - NOIR



DEUX DES PRINCIPAUX  
PERSONNAGES QUI ANIMENT  
LA PUBLICATION

# MERCULE

ET LUI DONNENT UN PUNCH À  
VOUS COUPER LE SOUFFLE...



En vente chez votre fournisseur habituel.



### *Usine fantôme :*

L'histoire paraît incroyable, mais c'est le très sérieux *Time* qui la raconte, en citant des sources soviétiques apparemment indiscutables. Inauguré en grande pompe l'an dernier, l'atelier *Sivesk*, près de Leningrad, fut glorifié comme un fleuron du socialisme. Il réparait les moteurs de tracteurs et satisfaisait, disait la *Pravda*, aux besoins de toutes les fermes collectives dans le nord-ouest de l'U.R.S.S. Pour mieux en décrire l'efficacité aujourd'hui, la même *Pravda* envoya sur place un rédacteur... qui ne trouva qu'un chantier abandonné, gardé par un seul vieillard armé d'un vieux fusil.

★ ★ ★

### *Surtout pas un mot !*

L'entrepreneur avait mal travaillé ; le budget s'était épuisé. Impossible d'achever la construction sans alerter les grands manitous ... et se faire taper sur les ongles. Les commissaires chargés de la surveillance se mirent d'accord pour signer un rapport affirmant que l'usine était une merveille et inventèrent de toutes pièces la cérémonie d'ouverture. Nul pont de Moscou n'alla vérifier. L'usine et sa production figurèrent dans les statistiques. On enregistra même quelques pertes de mise en route, comme il se doit. Le responsable du service incendie, de son côté, attesta que tout était en ordre. Il se défend aujourd'hui avec une logique rigoureuse : «Puisqu'il n'y avait

pas d'usine, il n'y avait donc rien qui pût brûler !» Le plus beau de l'histoire est qu'on avait fermé le seul véritable atelier de réparation existant dans la région. L'usine *Sivesk* le rendait superflu ...

### *Frugalité de luxe :*

5 millions d'Américains ménéraient volontairement une vie simple, refusant la surconsommation des pays riches. Marginal en 1960 avec les communautés *hippies*, le phénomène de la frugalité touche aujourd'hui les classes moyennes. Ce mouvement contribue au développement d'une économie moins matérialiste, mais il ouvre aussi un marché pour des produits non polluants, réparables, durables, ou recyclables. Ses apôtres se trouvent dans les rangs de la population blanche, instruite et gagnant bien sa vie.

### *Cœur artificiel :*

La solution d'un cœur mécanique implantable est encore lointaine. Il reste (entre autres) à lutter contre la coagulation du sang dans l'organe artificiel et à trouver une énergie autonome de longue durée. Même si ces obstacles étaient vaincus, le coût serait sans doute excessif. Mais les recherches ont déjà abouti à des pompes d'assistance cardiaque, appareils externes grâce auxquels le patient peut attendre qu'un cœur soit disponible, ou survivre au rejet du greffon. On est mieux à même, aussi, de repérer les malades incapables de supporter une transplantation.

### *Coup de rouge :*

Selon des calculs faits en France, les feux rouges coûtent en moyenne 26 heures d'arrêt par an à chaque automobiliste.







Multipliées par le nombre des voitures, ces heures-là représentent un gaspillage d'essence qui doit être infiniment plus grand que celui des vitesses ultra-réglementaires. Beau sujet d'étude pour nos gouvernants ...

### *Le hareng*

lui-même n'est plus ce qu'il était, nous dit un spécialiste. Est-ce à cause de la pollution en mer, ou de la pêche intensive ? En tout cas, il n'a plus la même consistance qu'il y a 40 ans, ni le même goût. L'humble poisson eut son heure de gloire au Moyen Âge. Il servait d'étalon monétaire pour acheter le vin, payer les rentes, évaluer une dot. Les Bolonais l'avaient béa-

tifié (*saint Harenc*), les Anglais couronné (*King Herring*). Aujourd'hui curieusement ramolli, il ne faut toutefois s'en méfier que s'il vous arrive de Suède, en boîte marquée *Surstroemming* (hareng acide). Mis en conserve avec ses entrailles, il fermente et peut exploser quand vous ouvrez le récipient. Si vous échappez à cet accident, il est d'ailleurs probable que vous succomberez à l'odeur.

### *Délicieuse viscache :*

En Argentine pullule la viscache, espèce de lièvre énorme et flemmard (sauf quand il s'agit de se reproduire). Il ravage champs et pâtures. Pour cette raison le gouvernement accordait une prime aux chasseurs.



Lesquels, en plus, vendaient les peaux ; puis découvrirent qu'en marinade, la viscacha valait notre lièvre. Du coup, au lieu de tuer les rongeurs, on se mit à les élever. Et à les mettre en boîte pour l'exportation.

*Péché d'essence :*

A New York la pénurie d'essence a fait naître un nouveau délit : le détournement des camions-citernes. Les malfrats profitent d'un feu rouge pour agresser le chauffeur, puis vendent les 12 000 litres à une station de service pas trop scrupuleuse. À prix d'ami évidemment.

FIN  
(Par-delà)



A L'ASSAUT ! CES COURAGEUX  
SOLDATS MONTENT AU FRONT  
POUR FAIRE FACE AU...

**FEU**

AUCUN OBSTACLE NE LES  
REBUTE. DECOUVREZ CES  
HEROS EN LISANT FEU.



UNE PUBLICATION DE BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.

# les VENGEURS QUAND MEURT UNE LÉGENDE

Aube et crépuscule ont la même dominante grisâtre sur un Manhattan baigné de brume. Seules quelques traînées cramoisiées proclament qu'à l'est, le matin est proche. Et c'est avec tristesse que cinq Vengeurs observent le Quinjet qui disparaît rapidement dans le ciel.

Il y a encore quelques heures, je n'aurais pas cru ça possible. Les Vengeurs dispersés en groupes séparés parce qu'ils n'ont pu se mettre d'accord sur l'ennemi à combattre.

Ne vas-tu pas un peu vite, Captain ? Seul Vision a effectivement démissionné.

Mais Goliath et la Sorcière Ecarlate ont aussi refusé de s'incliner devant la décision votée à la majorité.

Hélas, je suis de l'avis de Thor. Nous venons peut-être d'assister au commencement de la fin des Vengeurs.

SCÉNARIO : ROY THOMAS  
DESSINS : JOHN BUSCEMA



Peut-être, Iron Man.  
Mais même si c'est  
le cas...

... quelque chose  
de nouveau et de plus  
noble prendra notre  
place.



Mais venez, car  
le temps s'écou-  
le dans le grand  
sablier.

Ceux qui restent  
avec nous ont juré  
de débusquer le  
groupe malfaisant  
appelé le Zodia-  
que.

Pas tous ceux  
qui restent, Dieu  
de la Foudre.



Tu oublies que j'ai in-  
volontairement suscité  
notre discorde en an-  
nonçant que j'allais me  
consacrer avant tout  
aux élèves de mon  
école.

Nous ne ris-  
quons pas de  
l'oublier,  
T'Challa.

Et je doute  
qu'il y ait ici  
quelqu'un  
pour t'en blâ-  
mer.



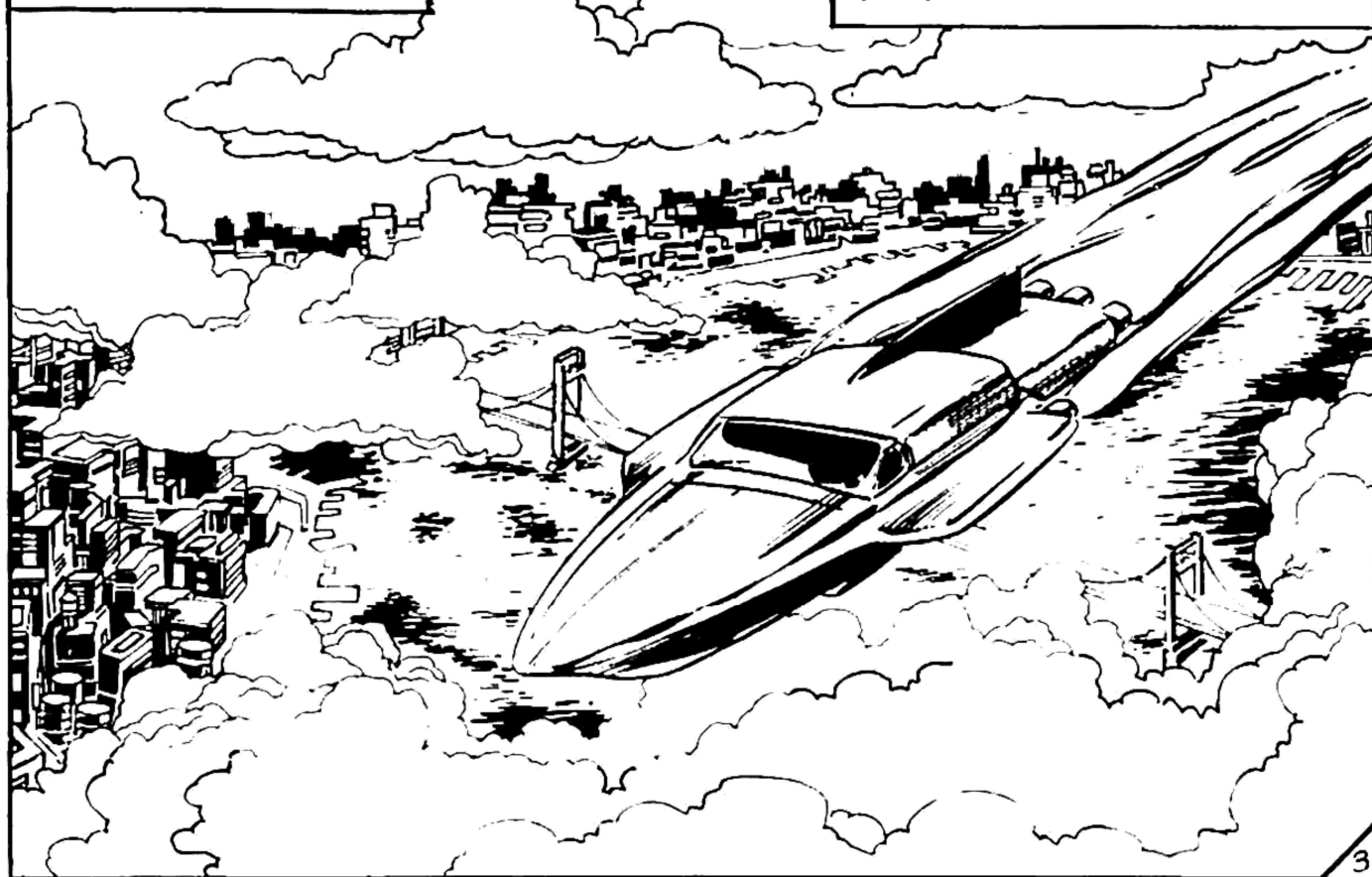
Oui, Pantherman.  
Tout homme doit  
agir selon sa  
conscience.

Il se trouve seule-  
ment que nous consi-  
dérons le Zodiaque,  
le plus puissant car-  
tel international du  
mal, comme la mena-  
ce principale.



Ces temps-ci, chez les Vengeurs, il est évident qu'on s'interroge beaucoup...

... alors voyons un peu ce qui se passe dans le rapide Quinjet qui disparaissait dans le ciel il y a quelques secondes.







Hé, Vision, tu es sûr de savoir piloter ce truc ? Je sais que la cervelle dont on a équipé ta carcasse d'androïde était de première classe, mais quand même...

Nous avons un travail à faire, Goliath. Aurais-tu oublié notre promesse à Loup Rouge ?

Peut-être vaudrait-il mieux que nous l'ayons tous oubliée, Vengeurs.



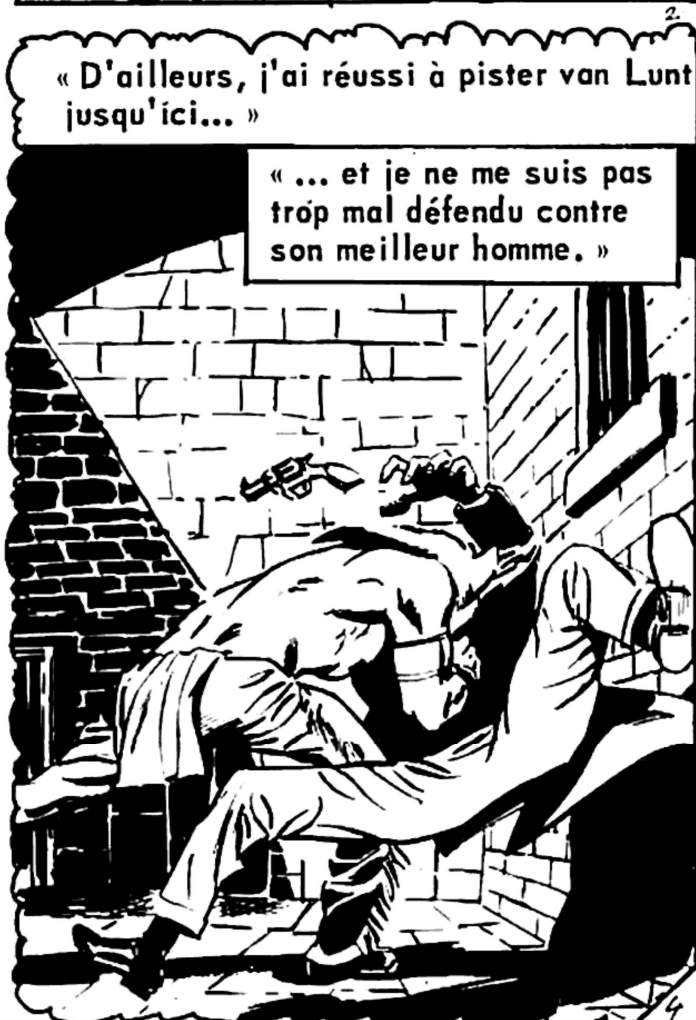
Hein ? Qu'est-ce que tu entends par cette remarque à double sens ?

Exactement ce que j'ai dit, mon gigantesque ami.



Je sais que j'ai juré de rechercher un riche et puissant ennemi, le nommé Cornelius van Lunt.

Mais ce devrait être à mon fidèle Lobo et à moi de faire payer les torts faits à notre peuple. Sinon, je ne suis pas digne d'être la réincarnation de Loup Rouge, le sauveur traditionnel de ma tribu.



« D'ailleurs, j'ai réussi à pister van Lunt jusqu'ici... »

« ... et je ne me suis pas trop mal défendu contre son meilleur homme. »

« Mais soudain, comme un fantôme venu de nulle part... »

Halte, toi qui t'habilles en loup ! Veux-tu être aussi malfaisant que celui que tu poursuis ?



« Alors profitant de notre bataille inégale, mon gibier réussit une évasion désespérée. »



Quand le jeune Indien a fini, le silence s'abat sur le vaisseau aérien.

Je ne suis pas fier de ces paroles... elles me font passer pour un ingrat.

Mais c'est à Loup Rouge de sauver son peuple...



... personne ne doit se mêler de son destin.

Est-ce pour cela que j'ai mis fin à mon bref exil chez les Vengeurs ? Pour aider quelqu'un qui méprise notre aide ?



Il est peut-être une tête brûlée, mais il a du cran. Je sais ce que c'est de mener le combat ... tout seul.



... ou pour une raison plus profonde ?

Pourquoi me suis-je jointe à cette mission sur un coup de tête... ?

Etait-ce vraiment pour aider Loup Rouge...





Nous arrivons au-dessus du désert, Loup Rouge. Et ici, c'est toujours l'aube...

... puisque nous volons plus vite que le son.

Dites donc, on pourrait peut-être s'arrêter à un restaurant de routiers pour...



Ouch ! Qu'est-ce que c'était que ça ???



« Un genre d'engin volant qui nous tire dessus, Goliath. On dirait qu'on nous attendait. »

« Et comme vous le savez tous, les appareils des Vengeurs ne sont jamais armés. »



C'est ça ! Et on joue aux gentils petits garçons pendant que tout ce que le monde compte de gredins fait mouche sur nous. Attention !

A plat ventre, Wanda. Ceci n'est pas un jeu pour toi... même avec tes pouvoirs !

Hé, Vision ? Où diable vas-tu ?

Mais l'androïde ne répond pas. Capable de contrôler sa propre densité, il passe rapidement et facilement à travers la coque métallique de l'engin blessé.

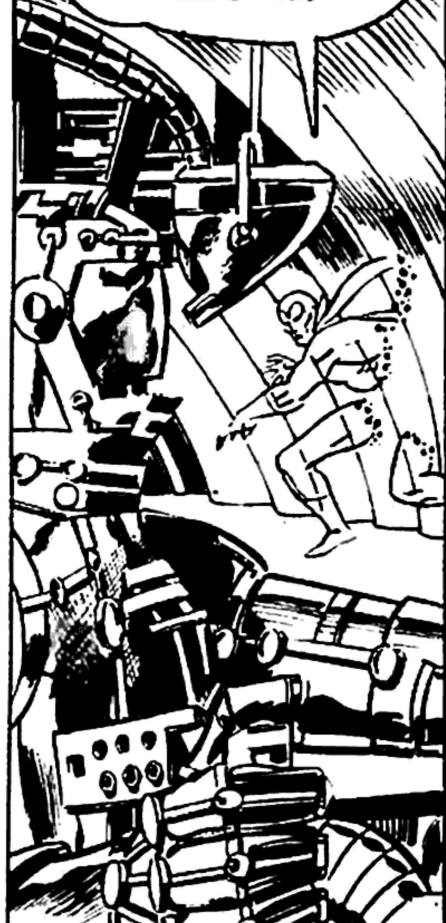


Maintenant plus léger que l'air, il se laisse porter par le vent jusqu'au véhicule assaillant dans lequel il pénètre...



... pour s'y matérialiser et y découvrir simplement...

Un robot ! Cet appareil est piloté par un robot sans vie.



Et en voici un autre, dans l'ombre, qui tire sur moi.



Heureusement que ma forme androïde me protège...

... puisque je l'ai rendue en une seconde plus dure que le diamant dès mon entrée dans ce vaisseau.



Cependant, pour secourir mes camarades Vengeurs, il me faudra plus que des mots.



Ne pouvant risquer de se rendre à nouveau immatériel de crainte que le brûlant rayon ne le détruise durant la transition, Vision n'a d'autre choix que de s'élancer en avant...



... jusqu'à ce que...



C'est fait, mais trop tard.

L'un des rayons autoguidés a déjà frappé le Quinjet...

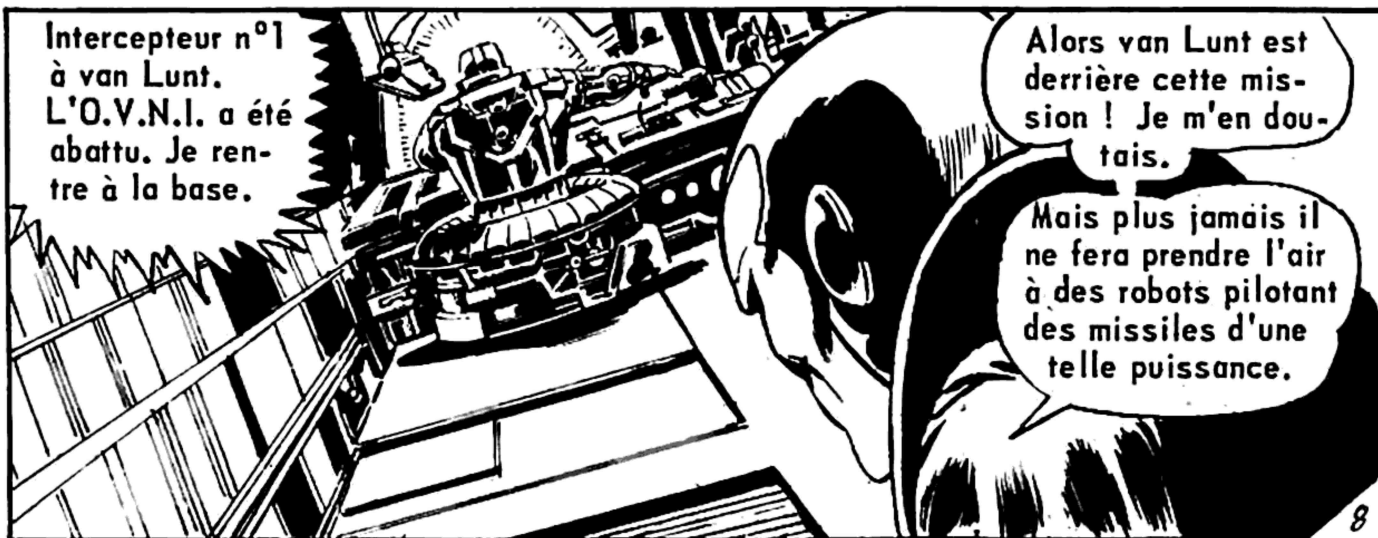


« ... qui chute vers la Terre comme un météor en flammes. »

Intercepteur n°1 à van Lunt. L'O.V.N.I. a été abattu. Je rentre à la base.

Alors van Lunt est derrière cette mission ! Je m'en doutais.

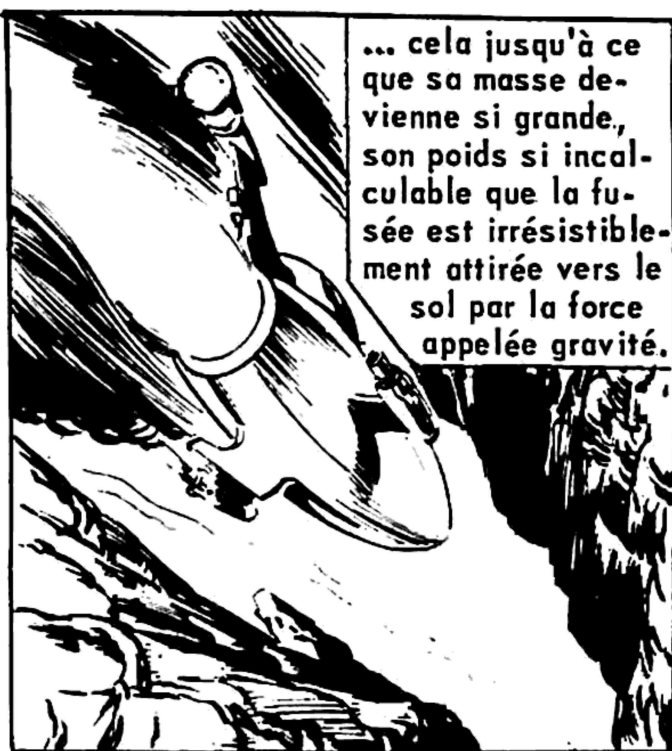
Mais plus jamais il ne fera prendre l'air à des robots pilotant des missiles d'une telle puissance.





Vision en fait  
le serment.

Alors commence une  
incroyable danse de  
molécules attirées  
par l'androïde fou  
de rage qui les ab-  
sorbe comme un as-  
pirateur vivant...



... cela jusqu'à ce  
que sa masse de-  
viennne si grande,  
son poids si incal-  
culable que la fu-  
sée est irrésistible-  
ment attirée vers le  
sol par la force  
appelée gravité.

Le tombeau qu'il se creuse alors lui-même  
laisse une cicatrice durable sur la face  
du désert brûlé de soleil.



C'est fini pour le ro-  
bot et sa fusée, mais  
les questions de-  
meurent.

Si riche  
que soit van  
Lunt, où a-t-il  
pu obtenir des armements et des robots  
aussi avancés ? Le mystère de ce désert  
pourrait bien dépasser de loin la simple  
mission d'un Indien masqué.



Plus important encore :  
Loup Rouge vit-il tou-  
jours, ainsi que Goliath  
et la Sorcière Ecarlate ?

Même si c'est sans es-  
poir, je dois quadriller  
le désert pour trouver  
une trace de... un mo-  
ment ! Juste sous moi...

On assure qu'un androïde n'éprouve pas d'émotions. Mais alors, qu'est-ce qui fait courir si vite le sang synthétique dans les veines de celui-ci ?

Wanda !

Elle vit encore ! Elle a dû tomber juste au centre de ce bassin artificiel...

... et user ses dernières forces en nageant jusqu'à la rive.

Tu te sentiras mieux dans un instant, Wanda. Mais que sont devenus les autres ?

Je... ne sais pas... je n'ai rien vu...

Désolé de vous entendre dire ça...

... parce que j'espérais bien ramasser toute votre bande d'un seul coup.

Tire, Jason ! Qu'est-ce qui empêche Vision de nous sauter dessus ?

Tu ne vois pas ce que vise Jason, Calvin ? Que cet abruti fasse un geste et sa compagne va le regretter.



Vous gagnez, Jason Birch. Nous irons avec vous.

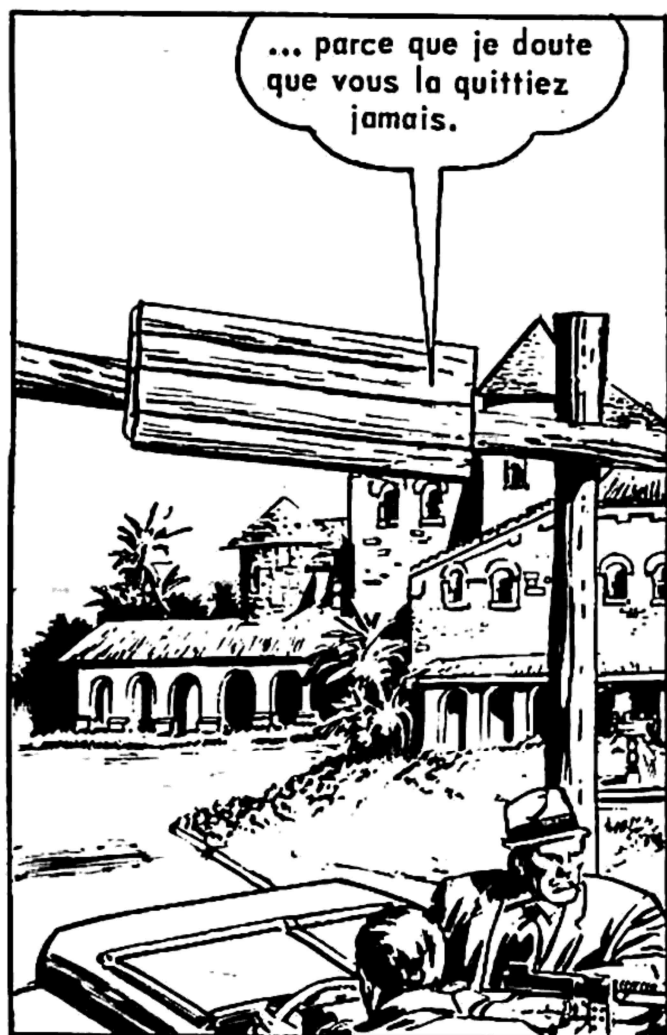
Vision pourrait les défier tous sans risques pour lui. Il se rend pour me sauver, car il sait que je suis trop faible pour me servir de mes pouvoirs.

Jusqu'ici, je l'avais toujours cru froid et lointain... comme je me trompais !



Le patron a très gentiment installé sa propriété, Vengeurs.

J'espère que ça vous plaira...



... parce que je doute que vous la quittiez jamais.



Quelle ravissante hacienda... l'aménagement...

La toile de l'araignée aussi est ravissante, Wanda.

Regarde... au fond du repaire...



Ah ! Bienvenue à mes invités d'honneur. Bienvenue dans l'humble demeure de Cornélius van Lunt.



Invités, van Lunt ? Alors que vos hommes nous amènent ici par la force ?

Quant à cet engin d'attaque piloté par robot, ça ne me paraît pas le moyen idéal de vous protéger contre des Indiens dépouillés de leurs terres.

C'est un cadeau, Vision ... de quelques amis très adroits.

Naturellement, vous les connaîtrez... en temps utile.



Mais assez plaisanté. Vous devez savoir que quelque chose d'énorme se prépare dans ce désert oublié du ciel. Sinon, je n'y perdrais pas même une minute.

Mes précédentes opérations étaient légales, même si elles étaient parfois moralement douteuses. Mais ici, les enjeux sont assez importants pour justifier tous les risques.



Les Vengeurs ont déjà accepté mon argent une fois, Vision. Que diriez-vous de travailler à nouveau pour moi, mais avec un empire à la clé ?

Jamais ! D'ailleurs vous connaissiez la réponse avant de poser la question.

Je m'y attendais, naturellement...



... et c'est pourquoi j'ai fait signe à mes hommes de prendre la Sorcière en main. Ainsi, je suis sûr de votre coopération.



Wanda !

Il ne lui arrivera rien... tant que vous me servirez de garde du corps personnel.

Alors... je n'ai pas le choix, van Lunt !



Parfait, car je risque d'avoir bientôt besoin de vos pouvoirs spécialisés...

« ... particulièrement dans l'hypothèse improbable où certains de vos compagnons auraient survécu à l'accident. »

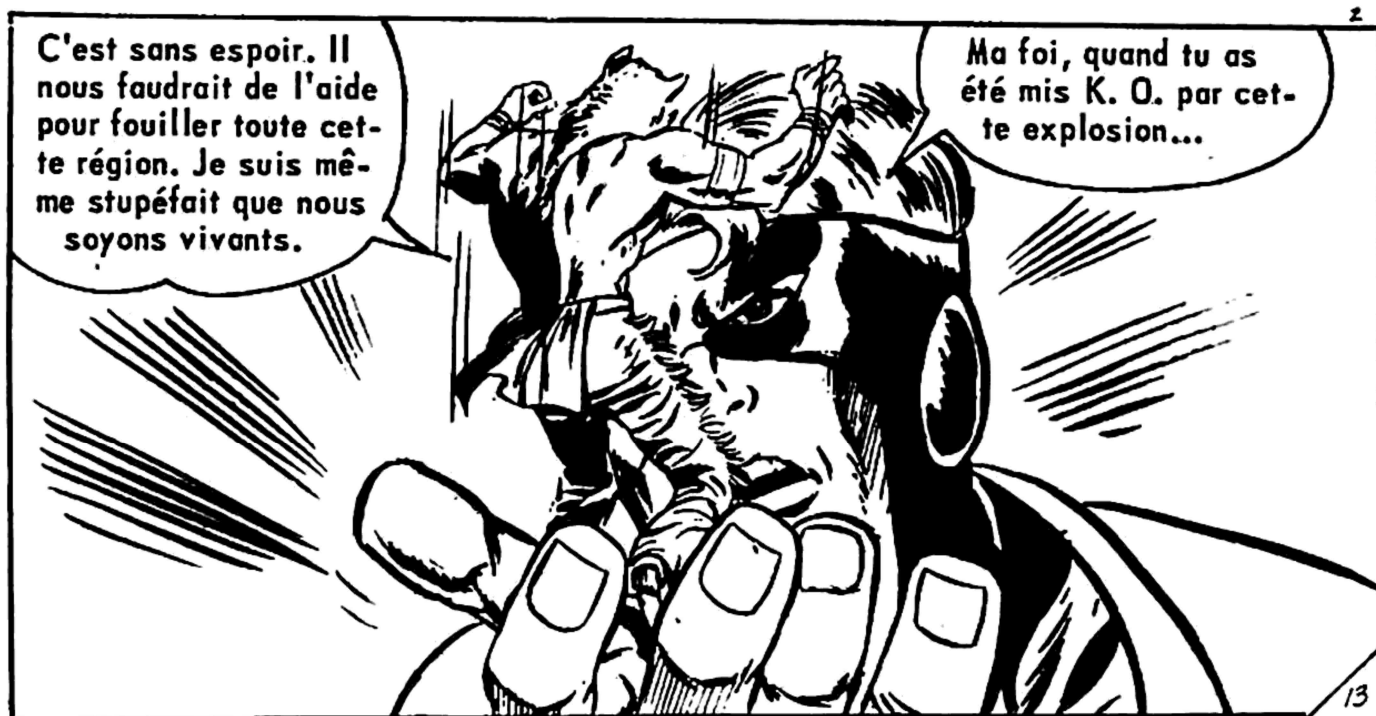
C'est inutile, Goliath... je ne vois rien de vivant.

Continue à chercher, Loup Rouge. Ils doivent être vivants... il faut qu'ils le soient.



C'est sans espoir. Il nous faudrait de l'aide pour fouiller toute cette région. Je suis même stupéfait que nous soyons vivants.

Ma foi, quand tu as été mis K. O. par cette explosion...



« ... ma taille de trois mètres m'a un peu protégé. J'ai pu saisir Wanda et... »

Saute ! Tu auras une meilleure chance si tu tombes dans ce lac, juste sous nous.



« Quelques secondes plus tard, nous avons touché l'eau... et pas en douceur. »



« Je savais que je ne pourrais jamais nager jusqu'à la rive, du moins en te traînant avec moi. J'ai donc utilisé ce qui me restait d'énergie mentale... »

« ... pour grandir jusqu'à dix mètres, à l'instant où je quittais notre appareil détruit. »



« Et puis, en faisant mon numéro des bottes de sept lieues en direction du rivage... »

Ce barrage et le lac qu'il retient nous ont sauvé la vie.

Il a certainement été construit par van Lunt. Mais si j'apprends que c'est lui qui a lancé cette fusée à nos trousses, je démolirai son barrage à poings nus.





Certains disent que tu ne mérites pas tes pouvoirs parce que c'est un autre qui a trouvé la formule, Goliath. Je sais aujourd'hui qu'ils se trompent.

Tout ce que je sais, moi, c'est qu'il nous manque deux Vengeurs.

Autrement dit, c'est maintenant à toi et à moi de jouer.



Et bientôt, à l'humble village indien où Loup Rouge a été élevé...

Tu dis que tu viens prendre notre tête contre l'homme qui a volé nos terres et mis des barrages sur nos rivières.

Mais comment savoir si tu es bien le Loup Rouge de la légende ?

Je sais que je le suis et cela suffit.



Pas pour nous. Déjà un homme de notre peuple s'est dressé contre le malfaisant van Lunt.

C'était Tommy Talltree, mon frère... nous l'avons entermé il y a des mois avec nos espoirs.

Même son fils William a disparu.

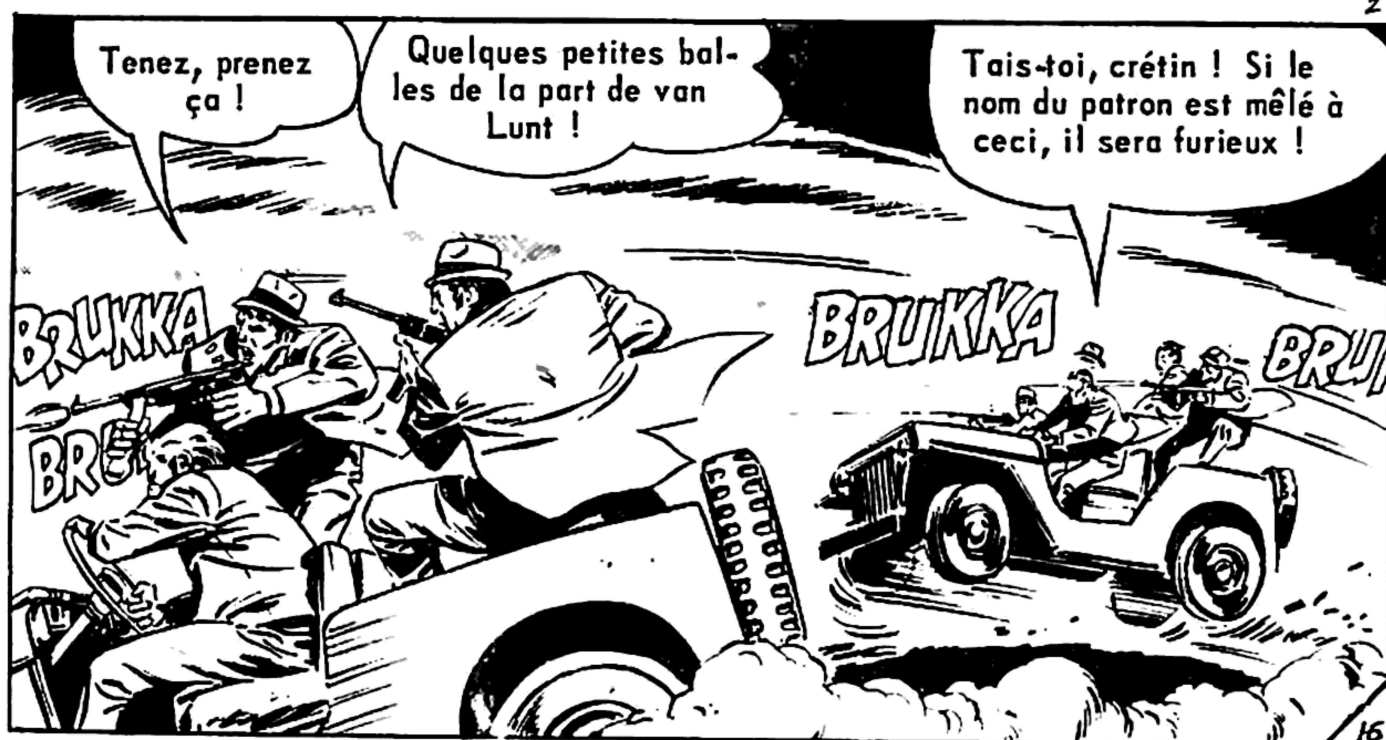


Avec votre aide, Loup Rouge réussira où Tommy Talltree a échoué.

Nous voudrions te croire, voyageur. Je n'aime pas l'idée d'être un « oncle Tomahawk » !

Et il est vrai que tu as avec toi un loup menaçant.





# BIG BOSS

UNE FENÊTRE QUI S'OUVRE SUR UN MONDE ÉTRANGE. DÈS LA PREMIÈRE PAGE, DES EFFLUVES ENSORCELANTS VOUS FERONT OUBLIER LA RÉALITÉ POUR VOUS ENFONCER DANS LE DOMAINE DE L'INCONNU, DE L'INEXPLICABLE.

Sans doute les hommes  
de main de van Lunt  
qui viennent mater  
les Indiens. Ou  
alors, ils en  
veulent à  
Loup Rouge.

Quoi qu'il en  
soit, ils ne vont  
pas être dé-  
çus.



Ils vont avoir droit à  
une bagarre avec le suc-  
cesseur de King Kong.



Tirez ! Il est peut-  
être grand, mais  
pas blindé !

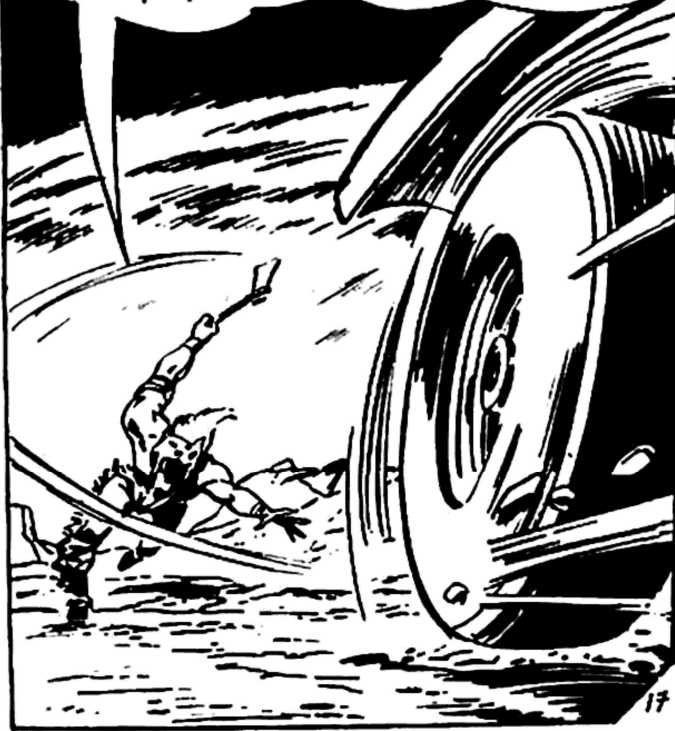
Mais avec cette  
taille, il faudrait  
un obus de mortier  
pour l'égratigner.



Alors occu-  
pons-nous de  
l'Indien mas-  
qué et filons.

Le Vengeur géant  
a fait sa part en  
écrasant une des  
jeeps.

Loup Rouge ne  
peut faire moins...



... s'il veut être digne  
de mener son peuple à  
la victoire.



2

Fichtre ! Tu ne  
te débrouilles  
pas mal avec  
cette hachette.

Parle ! Vous êtes  
ici sur un ordre de  
van Lunt, hein ?  
Pourquoi veut-il  
chasser les Indiens  
de ces terres stériles ? Pourquoi ?

Ouais... il... il  
nous envoie...  
mais je ne sais  
pas pourquoi...  
juré !



Cela nous suffit.  
Nous avons la preuve  
que nous voulions.

Nous marcherons  
avec toi contre l'ha-  
cienda de van  
Lunt.



18





Mais pour toute réponse, l'androïde se détourne, et...

Vision ! Tu es vivant, mon vieux ? Mais que fais-tu chez ce supercoquin ?

Je ne peux l'expliquer, mais vous devez quitter immédiatement les lieux. Je ne peux en dire plus.



Hein ? C'est à Goliath que tu parles. J'étais déjà un Vengeur alors que tu étais encore dans une éprouvette. Alors ne me fais pas le coup de « je ne peux pas en dire plus » !

Je te répète mon avertissement, géant.

Toi et les autres, voulez-vous repartir paisiblement ou...



2

... ou quoi, abruti ?



Cependant, tout en filant dans l'air, le Vengeur androïde augmente sa masse de telle sorte que lorsqu'il heurte à nouveau la terre...



20

Même Goliath ne réalise pas à quel point il serait difficile de blesser Vision.

Maintenant, je dois retourner là-bas à toute vitesse avant qu'il arrive malheur à la Sorcière Ecarlate.

Nous devons découvrir quel sinistre projet motive les actions de van Lunt.



Et maintenant, regardez tous comment je vais... encore toi ??

Mon vieux, je t'ai envoyé au diable une fois, je peux le refaire.



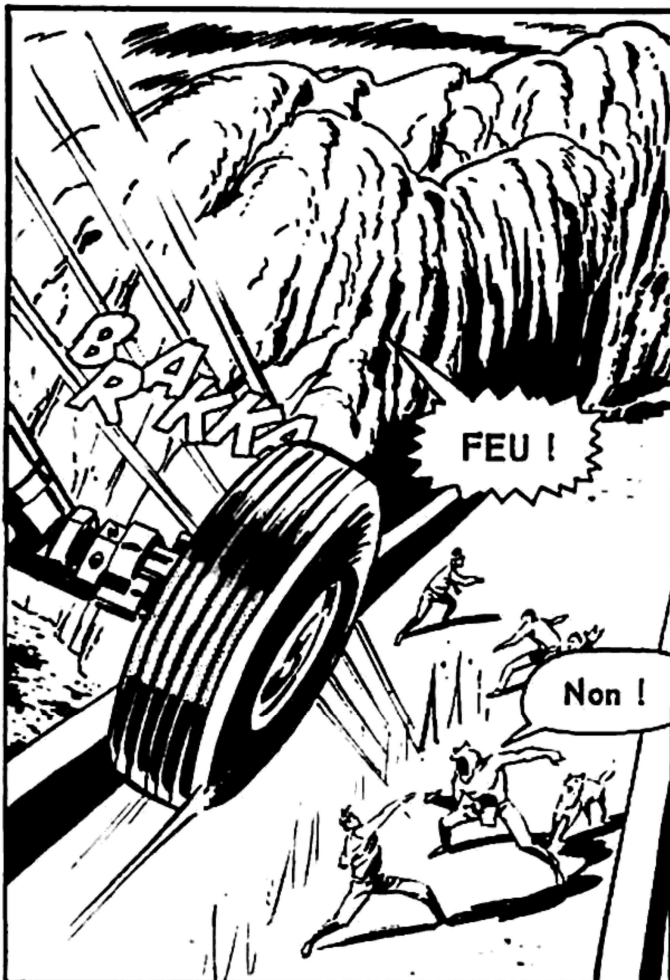
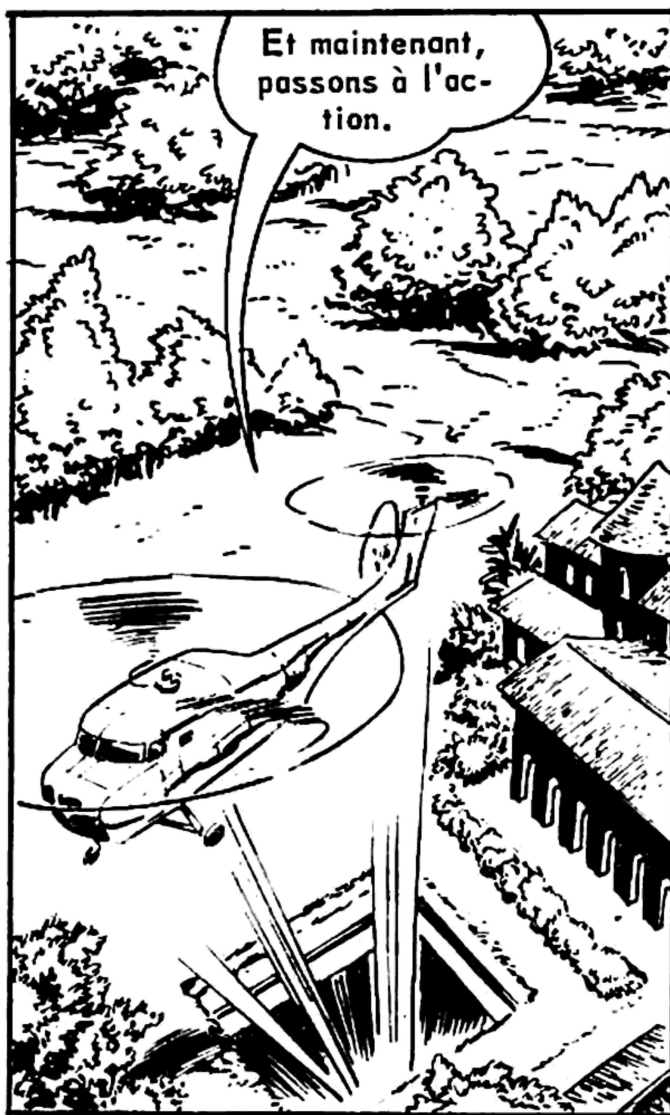
Erreur, Clint Barton, car ta brève hésitation a donné à Vision le temps de se poser tout en rendant son corps dur comme le diamant et incroyablement lourd.



Maintenant partiras-tu, Vengeur ???











Et soudain, c'est l'hélicoptère de van Lunt qui explose dans un geyser de flammes...

... quand la sphère Hex l'entoure. C'est le tournant de la bataille et, déjà, la victoire change de camp.



Mais même l'extraordinaire Wanda n'a pas prévu les fissures qui apparaissent à toute vitesse dans la paroi du barrage.



Tout va s'effondrer !  
Il faut que nous...

Vous n'irez nulle  
part, van Lunt !

Lobo !  
Attaque !



Gagnons les  
collines !



Le barrage  
s'écroule !

Alors cours, fem-  
me ! Cours ! Mon  
travail ici n'est  
pas... fini !



Et la jeune mutante court aussi vite que ses jambes peuvent la porter. Elle parvient à l'endroit où deux Vengeurs se battent toujours.

Wanda ! Tu es libre !

Libre ! Alors elle est la raison pour laquelle tu t'opposais à moi ?

J'aurais dû m'en douter !

Pas le temps ... d'expliquer ... écoutez...

Est-ce là ce que tu veux qu'ils écoutent, Wanda ?

... ce grondement sans nom de béton et d'acier qui craquent sous la pression de millions de mètres cubes d'eau ?



2

Où le tonnerre plus terrifiant encore de l'écroulement ultime et fatal ?

Tous sont pris dans le cataclysme...

Loup Rouge, le fidèle Lobo et même van Lunt.

Il faut que je tente quelque chose.



26

De longues minutes, Vision utilise ses incomparables pouvoirs pour explorer la vallée maintenant inondée et puis...

Il faudra poursuivre les recherches car c'est tout... ce que j'ai retrouvé. Le masque de Loup Rouge.



Il est venu à votre aide, vieil homme. C'est à vous qu'il revient.

Peut-être, mais il vaudrait mieux que Loup Rouge fût encore parmi nous. Il nous a sauvés ainsi que notre terre.

Et peut-être qu'il a vengé aussi Tommy Talltree.



Ai-je entendu prononcer le nom de mon père ?

C'est un bien triste retour pour moi quand je vois tout ce qui s'est passé.

William Talltree !



Hein ? Mais c'est Loup Rouge... sans masque ! Et à cette lueur dans les yeux du vieil homme, je devine qu'il a compris aussi.

Bienvenue chez toi, mon enfant. Mais ce bandage, à ton front...

Oh, un souvenir d'une chute récente, mon oncle.



Viens et ne parlons plus du passé... rien que de l'avenir.


Il va y avoir du travail, nos terres à remettre en état...

Et c'est bon de se retrouver chez soi.



FIN





## RENAISSANCE DU VER À SOIE

*Mathias TUGORES*

Découverte il y a 4000 ans de la curiosité d'une impératrice chinoise dont la légende ne retient pas le nom, la soie ne prit le chemin de l'Europe (sous la forme de semences de mûriers et d'œufs de bombyx introduits frauduleusement en Grèce dans des tubes de bambou) qu'au VI<sup>e</sup> siècle, et ne gagna la France qu'en 1230 ; François I<sup>er</sup> la popularisa et, sous Henri IV, l'agronome Olivier de Serres développa dans tout le royaume la sériciculture, allant jusqu'à planter 20 000 mûriers dans les jardins des Tuileries pour nourrir les colonies de chenilles «logées» à l'Orangerie.

Des siècles durant, la soie connut son âge d'or ; le ver à soie avait conquis la vallée du Rhône, les Cévennes et le Vivarais, et sa production couvrait, sous l'Empire, la quasi totalité de la demande des canuts lyonnais.

C'est vers 1860 que les premiers coups lui sont portés ; l'épidémie qui s'abat sur les magnaneries détruit les 3/4 des élevages et manque rayer la soie de la carte de France ; Pasteur parvient cependant à endiguer le mal. Mais à peine retrouve-t-elle quelque force que la concurrence de l'Extrême-Orient s'intensifie ; quelques décen-

nies plus tard, voilà les fibres synthétiques créées ; alors, les unes après les autres, les magnanerelles, qui se comptaient par milliers, se tournent vers d'autres activités ; la dernière filature à mettre la clé sous la porte, en 1968, est celle de St-Jean-du-Gard.

Après tant d'autres, un artisanat qui, des siècles durant, a fait battre le cœur de quelques provinces, vient de rendre le dernier souffle. Mais tous ne se résignent pas à cet état de fait et entreprennent, dans l'ombre, de tout faire pour ressusciter la sériciculture. André Schenk est de ceux-là. Il dirige à Alès le

laboratoire national de recherche séricicole, et pour justifier le titre légué par Colbert à la responsabilité qui est désormais la sienne : Inspecteur de grainage et d'élevage des vers à soie, il va s'atteler à une tâche démesurée : redonner au mûrier et au ver à soie part du lustre qu'ils ont connu.

Les quelques irréductibles (le Gard, par exemple, comptait 206 magnanerelles il y a moins de trente ans ; il n'en reste qu'une) qui, encore, s'y consacrent, voient en André Schenk, qu'ils consultent, leur dernière espérance. Des années durant, les chercheurs de la station





d'Alès vont faire subir au ver à soie mille épreuves ; dans le même temps, des recherches sont faites pour produire un mûrier nouveau ; en 1974, une magnanerie moderne s'ouvre au Vigan ; les mûriers, importés du Japon, qui y sont plantés permettent jusqu'à trois récoltes par an. Dans le même temps, en Algérie et en Adèche (où la Chambre d'Agriculture départementale finance une mûraie de 10 hectares), le mûrier gagne peu à peu du terrain.

Et voici qu'aujourd'hui, sous le nom de «kokuso 21», est introduit un mûrier miracle issu d'une série de greffes d'une

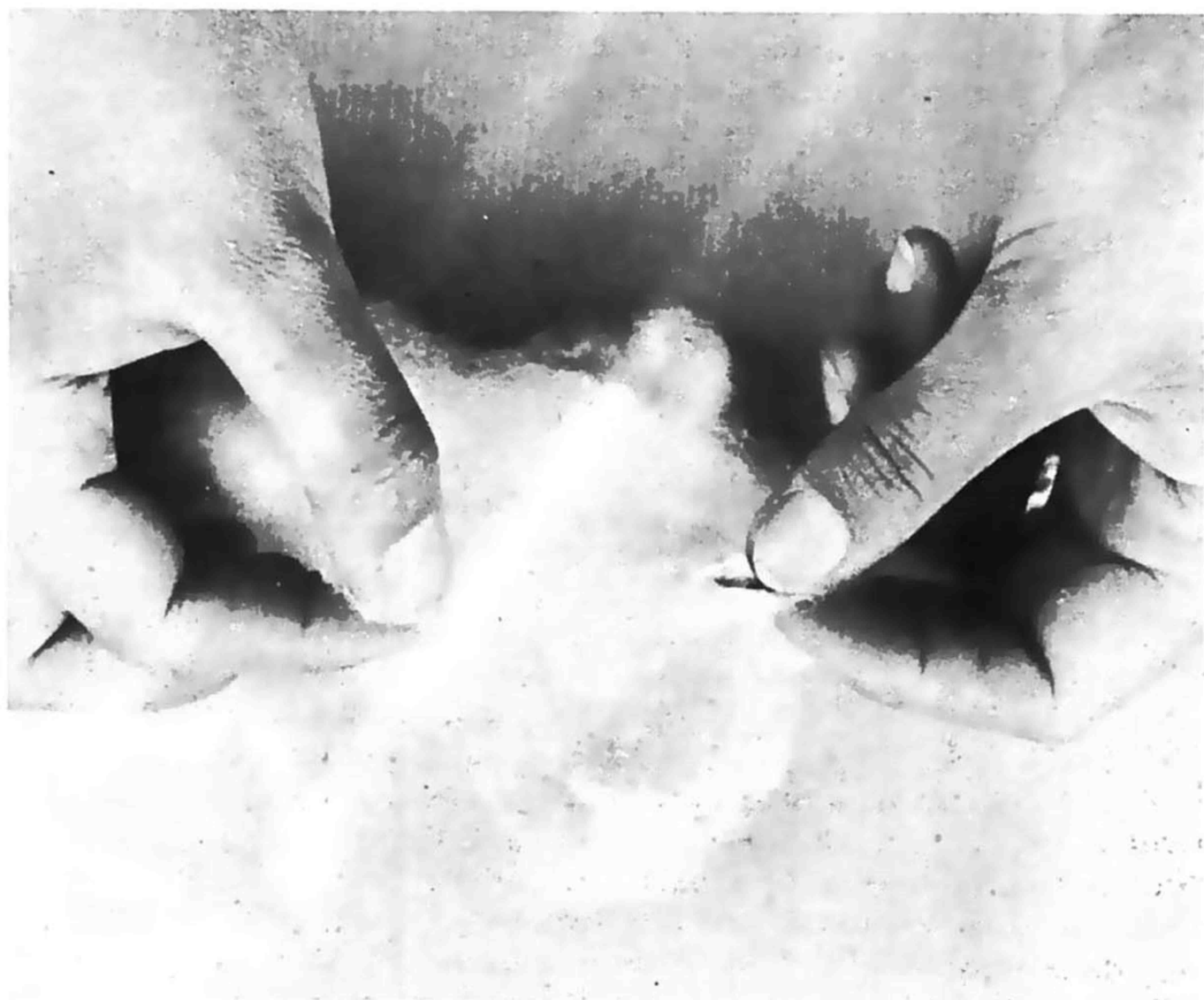
espèce japonaise, qui est bien fait pour révolutionner la sériciculture et qui part à la reconquête des Cévennes. Ses qualités sont impressionnantes. «Doté de branches basses, donc faciles à atteindre, explique M. Schenk, de feuilles très tendres, donc idéales pour les jeunes vers, et d'un rendement inconnu jusqu'alors, le «kokuso 21» permet avec un seul ramassage, en mai, de nourrir les vers durant 6 à 8 mois.» Qui plus est, ses feuilles ne durcissent pas, elles permettent huit à dix élevages par an, et les vers qui s'en nourrissent tissent un fil de 1 500 mètres (supérieur de



plus du tiers à ce qu'il est habituellement). Plus de 30 000 d'entre eux ont été plantés, dont une dizaine de milliers à la magnanerie nouvellement créée de Monoblet (Gard). En 1977, 400 kilos de soie y ont été produits.

L'introduction du «kokuso» est donc bien faite pour bouleverser une activité dont le processus était jusque-là immuable ; bouleversement qui ne va pas sans provoquer quelques réticences de la part de ceux pour qui la sériciculture doit suivre à la lettre la tradition. Il appartient à la station séricicole d'Alès de vaincre le scepticisme et

de gagner la collaboration sans retenue des agriculteurs concernés. C'est à ce prix que sera de nouveau ouverte la route de la soie. La modernisation des magnaneries, la mise en place d'une coopérative d'incubation et d'élevage des jeunes vers, l'engagement pris par les canuts de Lyon d'acquérir la production cévenole dès que celle-ci sera suffisamment importante, la création envisagée de magasins de vente coopératifs et l'octroi, depuis l'automne 1977, d'aides de l'état destinées à couvrir les dépenses de nouvelles plantations de mûriers, contribueront à lui faciliter la tâche.







Douze années après la fermeture de la dernière filature gardoise, voilà les Cévennes à nouveau conquises par le ver à soie.

C'est curieusement à cette même date que Pierre Scherrer découvre Brantes. Entre cet homme de l'est et ce hameau vauclusien de moins de 50 feux, perché face au Ventoux, naît le coup de foudre.

Rien ne destine pourtant ce

décorateur de 28 ans à l'aventure qu'il va connaître. S'il a de toujours pour envie secrète de se vouer, en milieu rural, à un artisanat «naturel», rien ne l'a préparé à la sériciculture. Rien ne le prédispose à ranimer à Brantes sa flamme éteinte ; voilà déjà 20 ans que la soie a cessé d'y être filée. Brantes a pourtant connu la prospérité. Il fut un temps où, dans ses ruelles empierrées, résonnait l'en-



clume du ferronnier et battaient les métiers à tisser ; au printemps, dans ces vastes cuisines aux cheminées à la hotte plâtrée, on disposait des claies ou canisses, tant que les pièces pouvaient en contenir, où l'on élevait les vers à soie ; on y déplaçait constamment, d'un bout à l'autre, des pots de braises qui les maintenaient à une température élevée, condition indispensable à cet élevage ; tout en gardant leurs bêtes sur la montagne, bergères et bergers tiraient de leurs musettes des nuages de soie qu'ils filaient au fuseau ; des marchands ambulants vendaient alors de la « grîne » (les œufs de ce lépidoptère connu sous le nom de bombyx du mûrier), que l'on achetait par onces et que l'on rangeait dans des boîtes métalliques, au fond des lits, pour en hâter l'éclosion. D'une once (30,6 grammes) de ces poussières d'or naissaient quelques 3 000 vers qui, au cours des 35 à 40 jours de leur existence, consommaient 1 200 kilos de feuilles de mûrier, une telle voracité obligeant la magnanerelle à une présence de tous les instants, la menant constamment de la mûraie à sa cuisine sur-encombrée et surchauffée.

C'est ce passé-là qui retient Pierre Scherrer ; il ne reste alors à Brantes que quelques mûriers sauvages et quelques anciennes magnanerelles, qui ont cepen-

dant encore la mémoire et les gestes vifs et se laissent séduire par la détermination de ce jeune homme, qu'elles devinent porté par autre chose qu'un engouement passager ; elles vont lui livrer leurs secrets. Auprès d'André Schenk, Pierre Scherrer trouve un professeur éclairé qui lui prête assistance. Et le voilà qui, avec des moyens de fortune (il a, par exemple, construit un métier à tisser de basse lisse en suivant le modèle d'une planche de l'encyclopédie de D'Alembert), commence ses premières expériences. Elles seront, à leurs débuts, bien décevantes ; les 60 000 vers qu'il fait naître la première année ont, quotidiennement, besoin pour leur alimentation des feuilles de 4 mûriers ! Une entreprise démesurée pour cet homme seul et de surcroît inexpérimenté qui pourtant, un temps, bénéficiera du concours inattendu d'écoliers du département, qui lui portent les cocons qu'ils élèvent.

Aujourd'hui, et depuis déjà bien longtemps, Pierre Scherrer, qui peut faire figure de précurseur, s'est imposé comme l'un, sinon le seul, des pionniers de la soie naturelle ; tout au long de l'été, les visiteurs empruntent les chemins de Brantes et montent à l'atelier de la Falipe qu'il a créé « une bâtisse en ruine qu'il a restaurée et aménagée ; là, sous leurs



yeux, va s'opérer le miracle de la soie.

Ces milliers de chenilles couleur de cendre qui viennent de naître de la graine et qui déjà, sur leurs lits de feuilles de mûrier qu'il faut sans cesse renouveler, s'affairent à prendre du poids, vont, 40 jours après leur naissance, grimper aux buissons de genêt ou de bruyère qui leur sont tendus et y tisser leur cocon ; ils le perceront pour s'en échapper sous la forme de

papillons si l'on n'y mettait le holà ; les chrysalides sont alors étouffées à l'étuve ; c'est ce cocon (à l'intérieur duquel le ver achève sa courte existence) que l'on dévidera et que l'on cardera ; il produira un fil de soie de 900 à 1 200 mètres, si tenu qu'un fil d'une épaisseur moyenne en compte une cinquantaine.

C'est à la découverte de ce long processus que sont conviés, tout au long de l'été, les





visiteurs qui se pressent à l'atelier.

Au centre de la salle tenue dans la pénombre, sur les plateaux superposés de deux tables à tréteaux, des milliers de vers ont été disposés sur des lits de feuilles ; ils vivront là jusqu'à ce que l'envie leur prenne de tisser leur cocon. Leurs 35 à 40 jours de vie rampante seront essentiellement consacrés à se nourrir ; il faut donc constamment leur porter de nouvelles feuilles, avec des gestes calmes et précis de garde-malade, car non content d'être grand mangeur, le ver à soie est encore délicat et capricieux, ne s'accommodant ni du bruit ni de la lumière intense, ni du mouvement ni des hautes (ou basses) températures ; en contrepartie de telles exigences, et pourvu qu'elles soient pleinement satisfaites, il saura faire preuve de sagesse et ne bougera guère.

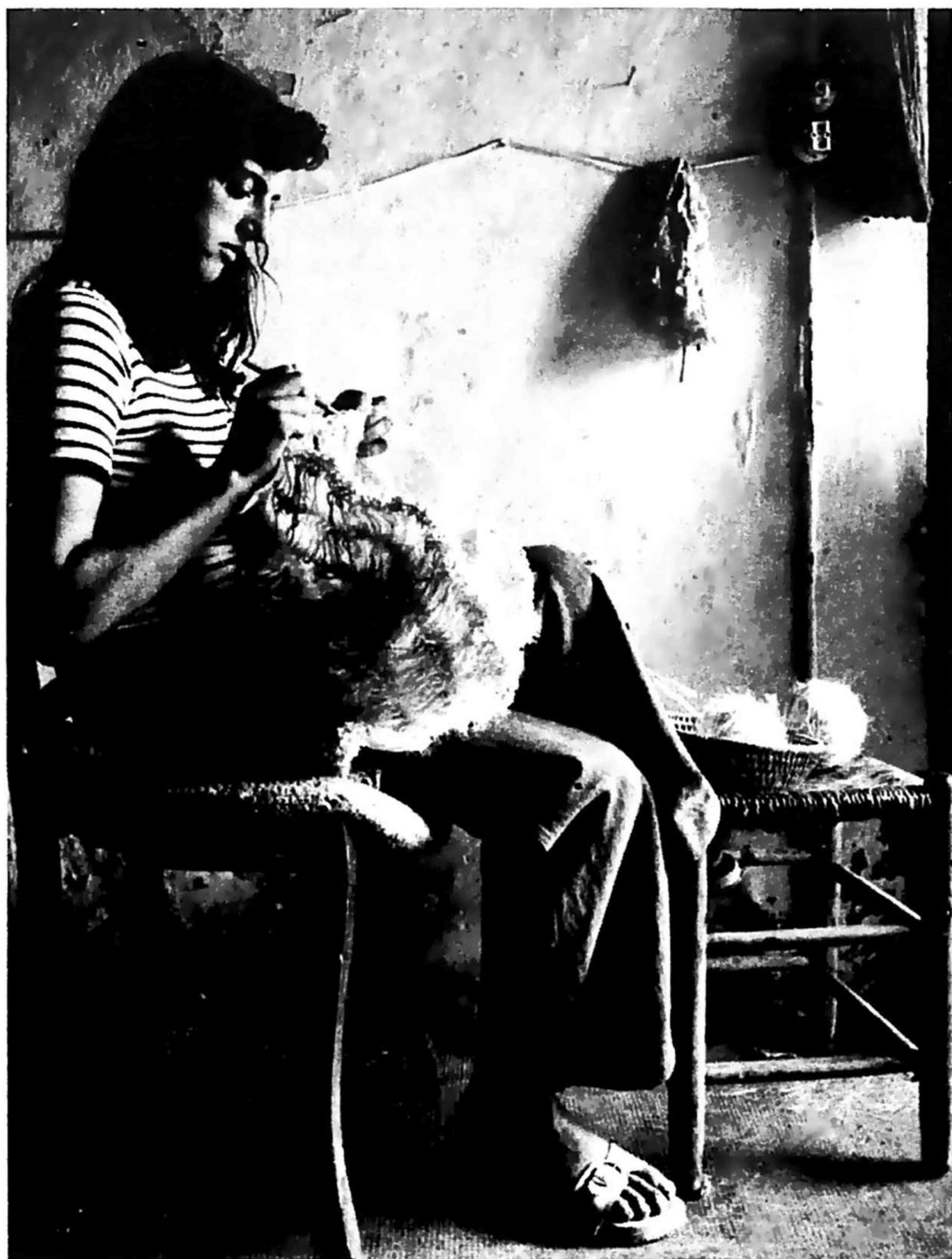
Cinq «âges» entre lesquels il passera par une période de mue, marqueront son existence ; à la fin du 5<sup>e</sup>, alors qu'il est âgé de 30 à 36 jours, il perd son appétit, grimpe dans les branches de genêt ou de bruyère préparées à cet effet et y tisse, en position verticale, son cocon ; une entreprise qui lui demandera 3 ou 4 jours, pendant lesquels il secrètera un fil d'un seul tenant, de 900 à 1 200 mètres ; le décoconage intervient environ 8

jours après la montée des derniers vers.

Ces cocons, dont l'apparence est voisine de celle de la cacahuète, et auxquels tout un vocabulaire est consacré (c'est ainsi que l'on nomme «bave» la bourre qui l'enveloppe ; «burillet» le cocon de forme ovale, et «flûte» celui de forme allongée à l'extrémité ouverte ; «chique» le cocon mou ; «fleur» ou «fausse soie» le léger duvet qui le recouvre ; «doublon» le cocon à double chrysalide ; et «fleuret» le fil que l'on retire du cocon lorsque la soie de bonne qualité a été retirée ; c'est ce «fleuret» qui produira la filoselle, un fil irrégulier), seront alors dévidés ou cardés, selon l'usage auquel on destine leur soie. Dans le premier cas, les cocons seront alors plongés dans de l'eau bouillante et leurs fils (qu'il faut savoir saisir par le bon bout !) enroulés à la main sur un dévidoir ; environ le quart de leur soie sera ainsi dévidé ; le reste (de même que les cocons de mauvaise qualité, souvent partiellement rongés par le suc de la chrysalide) cuira de longues heures dans un énorme chaudron à la cuisine de l'atelier où trône un four à pain ; ces brassées de cocons, une fois lavées, rincées et séchées, seront cardées à la main, filées au rouet ou tissées au métier ; on en fera des tapisseries, des couvertures, des châles, etc.

Et tout en menant ses chèvres aux pacages, Pierre Scherrer ne dédaignera pas tirer d'une mu-sette de la soie qu'il filera au fuseau, à la manière des anciens, ou parcourir la montagne

à la recherche de ces plantes telles le millepertuis, la prêle, le sureau, la garance ou le genêt, qui donneront de si belles teintures. FIN



CHER AMI LECTEUR,

*Nous sommes au regret de ne plus pouvoir accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions, en raison de la complexité et du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, en raison également de l'accroissement considérable des frais de transport qui détruit toute rentabilité possible de ce genre d'opération.*

*De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs... ce qui vient encore compliquer ce service.*

*Ajoutons à cela le problème que pose la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous préférons mettre fin à ce genre de chose.*

*Nous vous invitons à vous procurer nos éditions au fur et à mesure de leur sortie chez votre marchand habituel qui, bien souvent d'ailleurs, les a en temps, avant nos abonnés, ce qui nous a valu maintes réclamations contre lesquelles nous ne pouvions rien.*

*Par contre: pour vous être agréables, nous maintenons le service de vente d'anciens numéros, c'est-à-dire de tous les numéros de toutes les revues encore disponibles.*

*Vous pourrez nous régler le montant de vos acquisitions soit par timbres-poste, neufs évidemment, soit par mandat chèque postal ( que vous trouverez dans un bureau de poste ), soit par chèque bancaire à votre gré. Le chèque postal comporte une partie réservée à la correspondance, dans laquelle il vous est possible de faire figurer les titres et numéros que vous désirez recevoir, ce qui vous évite des frais de correspondance séparée. Si vous possédez un numéro de compte chèque postal, le transfert via votre centre de chèques est gratuit...*

*Vos commandes doivent être adressées à :*

**AREdit - 357 Bd Gambetta 59200 TOURCOING**

**C.C.P. LILLE 24 65 Z**

*Nos amis lecteurs belges pourront aussi recevoir les brochures qui les intéressent. Nous les prions de bien vouloir s'adresser à :*

**LA FRANCO BELGE DE DISTRIBUTION**

**374 Chaussée du Risquons-Tout**

**7700 MOUSCRON ( Belgique )**

**C.C.P. 000 - 0069484 - 32**

*Ils peuvent également, s'ils le préfèrent, payer en timbres-poste neufs ; la base tarifaire étant les prix en francs français multipliés par 7,50.*

<i>Ainsi une revue à</i>	<i>2 FF</i>	<i>vaut 15 FB</i>
	<i>3 FF</i>	<i>vaut 22 FB</i>
	<i>3,50 FF</i>	<i>vaut 26 FB</i>
	<i>4 FF</i>	<i>vaut 30 FB</i>
	<i>5 FF</i>	<i>vaut 37 FB</i>
	<i>6 FF</i>	<i>vaut 45 FB</i>

*( Les frais de port sont compris dans cette tarification qui concerne la Belgique seulement ).*

*Si vous payez par virement postal, qui est le moyen le plus économique, il vous suffira d'indiquer au verso dans la partie réservée à la correspondance, ce que vous désirez. Cela vous évitera les frais de lettre séparée.*

*Nos clients suisses et canadiens ainsi que ceux des autres pays peuvent nous régler par mandat poste international ( se renseigner auprès du bureau de poste ).*

*Pour certains pays où les mandats ne sont pas autorisés, le seul mode de règlement possible est le coupon-réponse international ( Valeur de reprise par nous : 2 FF par coupon ).*

*Nous restons à votre disposition et vous prions d'agréer,  
Cher Ami Lecteur, nos salutations les plus empressées.*



# COLLECTION FLASH

## LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

	* N° disp.	* Prix unitaire *
	*	*
BIG BOSS	* 40 à 52	* 4 F *
	* 53	* 5 F *
COSMOS	* 49 à 59	* 4 F *
	* 60	* 5 F *
FAUCON NOIR	* 11 à 21	* 4 F *
	* 22	* 5 F *
FLASH	* 41 à 52	* 4 F *
GREEN LANTERN ( <i>fin</i> )	* 26 à 35	* 4 F *
HERCULE	* 11 à 20	* 4 F *
	* 21	* 5 F *
HULK	* 16	* 4 F *
	* 17 - 18	* 5 F *
KING COBRA ( <i>fin</i> )	* 10 à 18	* 4 F *
THOR	* 14	* 4 F *
	* 15 - 16	* 5 F *

Cette collection vous permet de suivre les aventures de nombreux super-héros de bandes dessinées américaines.

Nous vous rappelons que nous éditons également en albums couleurs, au format 18 x 26, dans la collection ARTIMA COLOR, les titres suivants :

CAPTAIN AMERICA	IL EST MINUIT
CONAN LE BARBARE	KAMANDI
DÉFENSEURS ( Les )	MANOIR DES FANTÔMES(Le)
DRACULA LE VAMPIRE	MICRONAUTES ( Les )
Dr STRANGE	MISS HULK
FILS D'ODIN ( Le )	MISS MARVEL
GAMMA	MOTARD FANTÔME ( Le )
GÉANTS DES SUPER-	POWER-MAN
HÉROS ( Les )	VENGEURS ( Les )

... dans lesquels vous trouverez d'autres personnages de MARVEL et de D.C. COMICS.

# L'ATTAQUE

Avec  
comme  
invité:  
**DAREDEVIL.**

# DU ZODIAQUE

LES  
**VENGEURS**



Et maintenant,  
tournez la page  
pour lire la plus  
étonnante de toutes  
nos histoires.

SCENARIO : ROY THOMAS  
DESSINS : JOHN BUSCEMA

On appelle cela l'île de Manhattan.



Beaucoup des habitants réussissent à dormir à peu près durant cette nuit.



Mais pour certains, c'est un réveil brutal à 4 heures 37 du matin, dans un concert de cris stridents et de lumières éblouissantes.



D'autres, ceux qui travaillent la nuit...



... sont les premiers à réaliser ce qui se passe...



... et à comprendre qu'ils assistent à la fin d'une ère de sécurité.



L'île de Manhattan est envahie.

Toutes les armes en batterie. Un barrage de police droit devant nous, à l'angle de Madison et de la 59e.

Les imbéciles !  
Croient-ils vraiment  
pouvoir nous arrêter ?



Ils vont essayer,  
mais ils ne doivent  
pas réussir. Ainsi  
en a décidé le maître.

3

Sacrebleu ! Les  
gars de la voiture  
de patrouille  
ne blaguaient pas.

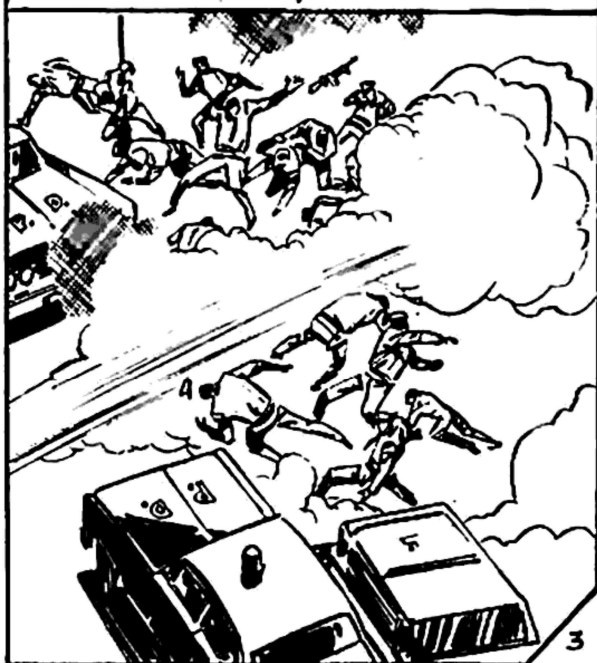
C'est une armée  
petite mais disciplinée qui se  
dirige vers nous.

Mais d'où diable  
ces gens sortent-ils ?

Et quel est ce  
gaz qu'ils nous  
envoient ?



Le nom du gaz n'est connu que de  
quelques personnes et sa composition  
est un secret bien gardé. Mais  
ses effets sont certains, instantanés... et non toxiques.



3



Les voici tous à terre. Informez le maître que nous avons atteint le premier objectif.

Oui, chef d'escouade !  
Et maintenant, si les autres parviennent à trancher tous les liens avec le monde extérieur...



A cet instant précis, un rayon énergétique sinistre et silencieux jaillit d'un sanctuaire caché pour détruire l'un des ponts qui traversent l'Hudson.



3

De l'autre côté de l'île, un rayon similaire ébranle un tunnel souterrain avec des résultats encore plus dévastateurs.



Tandis que, dans le bel immeuble connu sous le nom de Gracie Mansion...

Désolés de vous tirer du lit, monsieur le maire, mais nous ne pouvons risquer votre évasion, n'est-ce pas ?

Bandits ! Vous espérez m'utiliser comme otage !

C'est superflu, monsieur le maire. Nous en avons déjà 2 millions.



4

Et, comme pour ponctuer les paroles de l'envahisseur...

Dégagez ! Dégagez la rue !

Quiconque sera encore dans les rues dans une minute le regrettera.

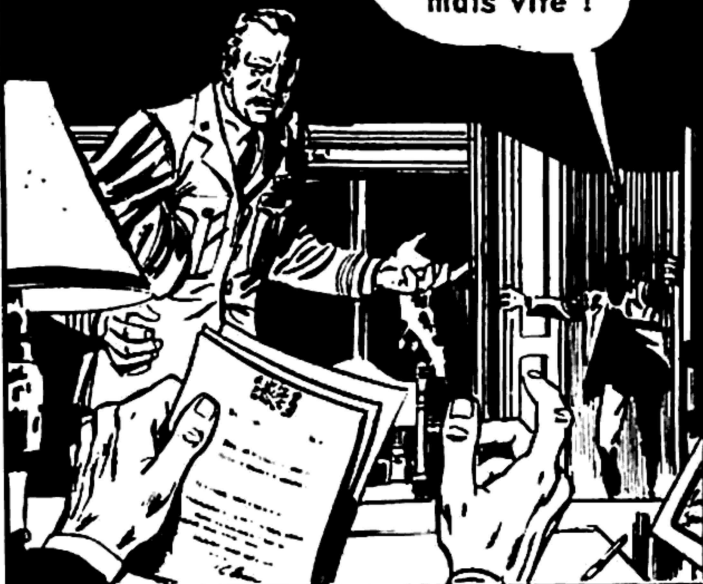


La nouvelle parvient à la Maison-Blanche.

L'île de Manhattan envahie ! Mais... par qui ? Et d'où viennent-ils ?

Nous n'en savons encore rien, Mr le Président. Mais soyez sûr que nos parachutistes auront vite repris la situation en main. Je...

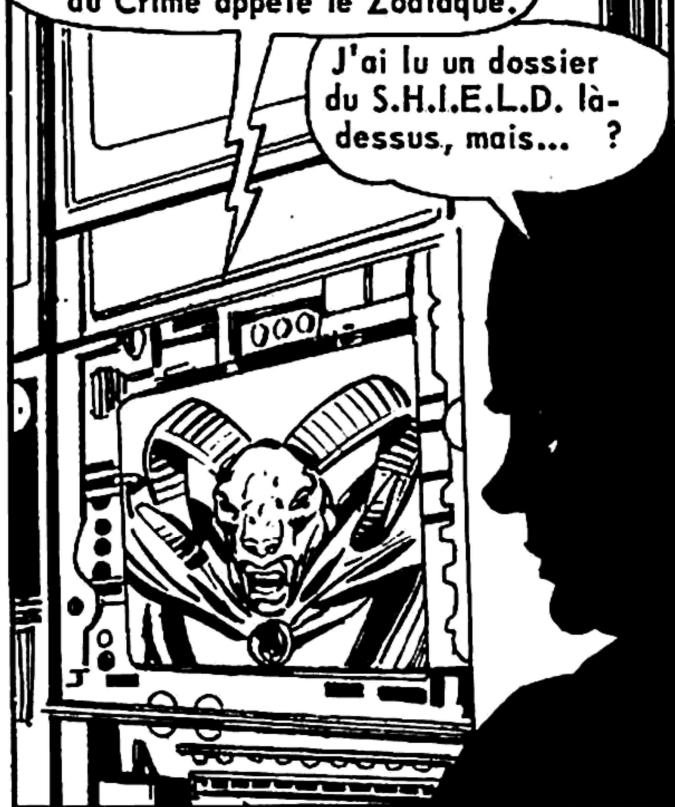
Mr le Président, branchez la télévision ! N'importe quelle chaîne... mais vite !



3

... pour le bénéfice de ceux qui prennent l'émission en cours, je me présente à nouveau. Je suis Ariès, Commandant Suprême de l'armée du Cartel International du Crime appelé le Zodiaque.

J'ai lu un dossier du S.H.I.E.L.D. là-dessus, mais... ?



En ce moment même, les forces du Zodiaque ont pris le contrôle complet de Manhattan. Notre attaque a été supérieurement conçue et ne vous y trompez pas. Il n'y aura pas de salut possible.



5

« Une futile tentative de ce genre a été faite il y a quelques secondes avec des troupes hélicoptérées... »



« Des parachutistes d'élite ont été largués dans le ciel de l'aube. »

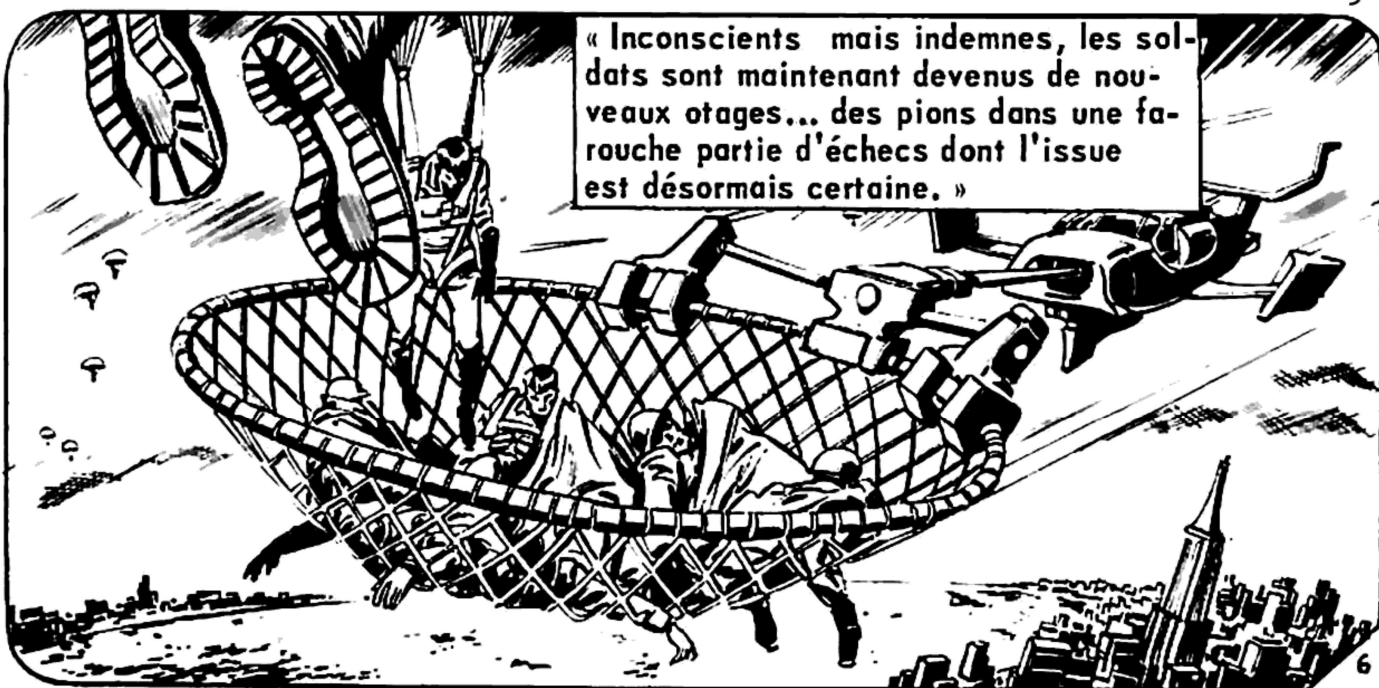


« Mais le Zodiaque avait prévu ces actions et un champ de force paralysant les nerfs était déjà en place tout autour de l'île. »



3

« Inconscients mais indemnes, les soldats sont maintenant devenus de nouveaux otages... des pions dans une farouche partie d'échecs dont l'issue est désormais certaine. »



6

« Il est tout aussi inutile d'espérer votre salut des super-héros qui habitent Gotham car notre manœuvre a été effectuée à un moment où les 4 Fantastiques sont absents de la ville. »

« Quant aux Vengeurs, quatre d'entre eux seulement sont actuellement à New York. Vous les avez d'ailleurs sous les yeux. »

« Thor, Iron Man, Captain America et Vif-Argent furent les premiers à devenir des otages dans cette guerre qui n'aura duré qu'un jour. »

3

Oui, vous avez bien entendu. Manhattan ne sera retenue en otage que 24 heures.

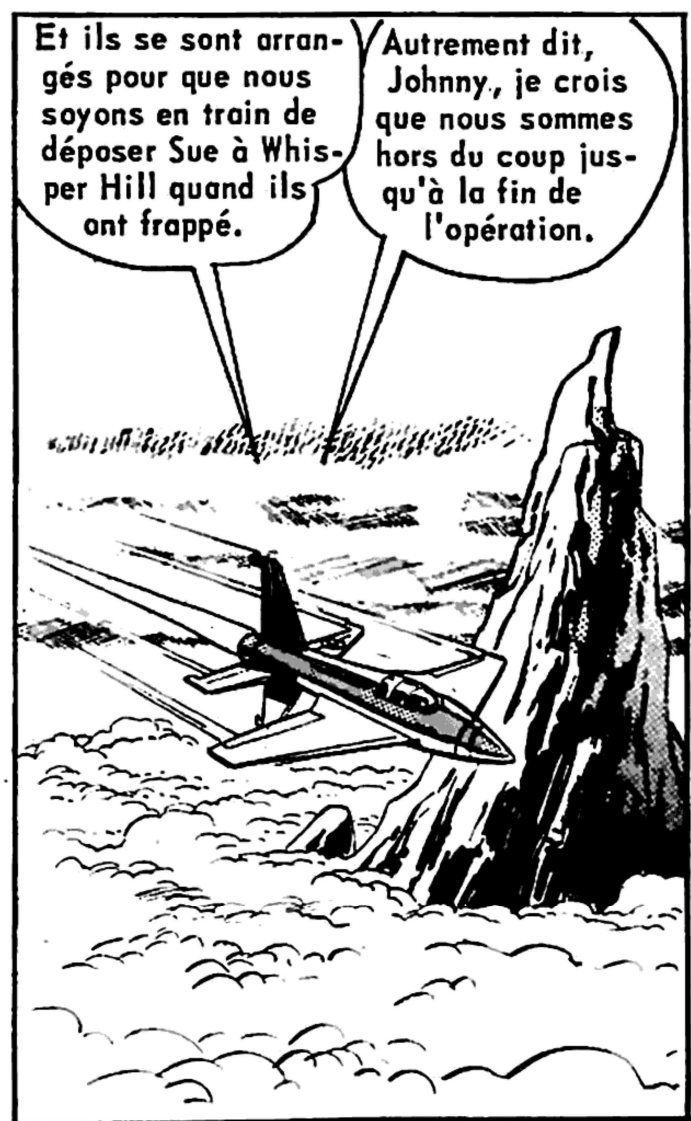
Si, au bout de ce temps, une somme d'un milliard de dollars n'a pas été versée dans les conditions requises...

... je me verrai contraint de prendre des mesures désagréables... pour vous !

Et nous sommes coincés ici à Jersey, alors qu'il n'y a que le fleuve à traverser !

7







Aïe ! J'ai dû réveiller tante May. J'avais oublié que j'étais en visite chez elle. Il ne faut pas qu'elle soit au courant de l'invasion. Son cœur...

Il me semblait bien t'avoir entendu, Peter. Il y a quelque chose à la télévision ?

Non, tante May... rien du tout.



Maintenant, pour boucler la boucle, revenons à Manhattan.

Par ici !! Il reste un commissariat de police qui livre un combat de retardement.



Par chance, j'étais absent de la maison des Vengeurs quand l'invasion a commencé. Sinon, j'aurais été capturé avec les autres.

Malgré tout, un homme seul, même si c'est Pantherman, ne peut lutter contre une armée bien entraînée.



Mais on prétend que deux têtes valent mieux qu'une.



Et voilà. Et ma double identité est protégée. Mais une seconde... ce cœur qui bat... ça ne peut être que Pantherman !

Ça va résoudre bien des questions, et vite !

Heureux de te l'entendre dire, Matt.



Alors nous sommes les deux seuls super-héros restant à Manhattan pour affronter le Zodiaque ?

Les seuls qui soient encore libres. Mais quatre autres Vengeurs sont prisonniers, et je sais où.

Alors qu'attendons-nous ?



3

Un aveugle doué d'hypersens inconcevables pour la plupart des mortels et un prince né dans la jungle et possédant la force d'un grand félin.



Ils font une si belle équipe, leurs vies et leurs destins sont si mêlés qu'ils n'ont pas besoin de mots pour se comprendre...





... jusqu'à ce que...

Cette armurerie,  
c'est bien là. J'ai  
reconnu son inté-  
rieur en passant  
devant un écran  
de télévision.

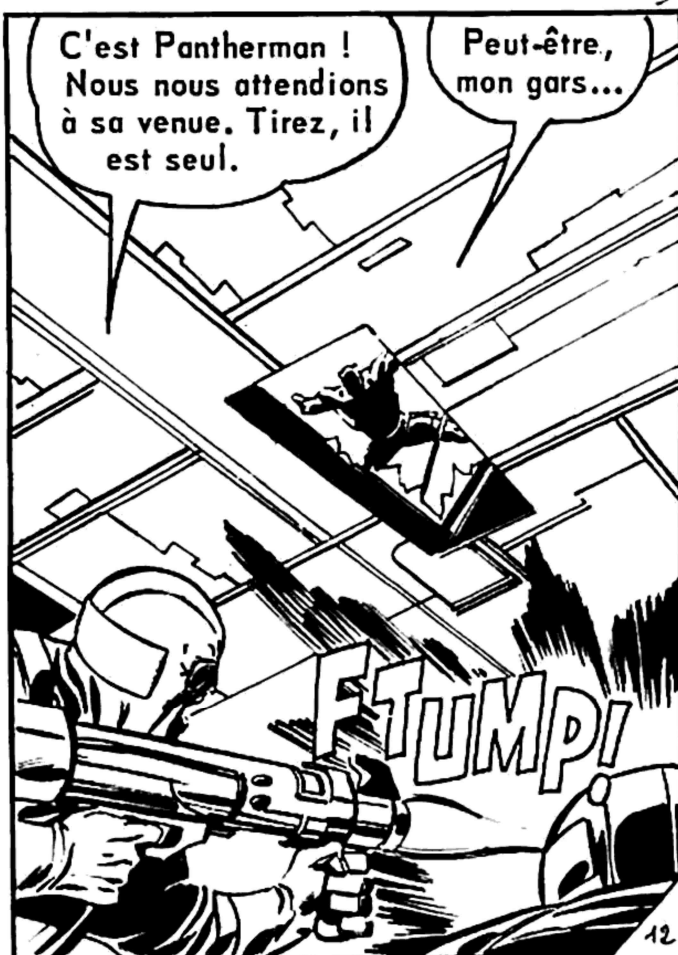
Et à l'intérieur,  
un brouhaha de  
voix...

Mes camarades  
Vengeurs sont gardés,  
mais espérons qu'ils  
ne le sont...



... pas assez  
bien !

3



C'est Pantherman !  
Nous nous attendions  
à sa venue. Tirez, il  
est seul.

Peut-être,  
mon gars...

FTUMPI

42



... mais Alexandre le Grand l'était aussi !



Pantherman et Daredevil sont encore libres ! Je dois donc tout faire moi-même !

Ariès ! Nous avons tiré le gros lot !

Si vous survivez !



Les Vengeurs ont l'habitude de survivre. Il me semble que le Zodiaque devrait maintenant le savoir !

En ce qui nous concerne, tu nous épargnes la peine d'extorquer des informations à tes hommes de main.

Parle ! Où sont les Vengeurs capturés ?

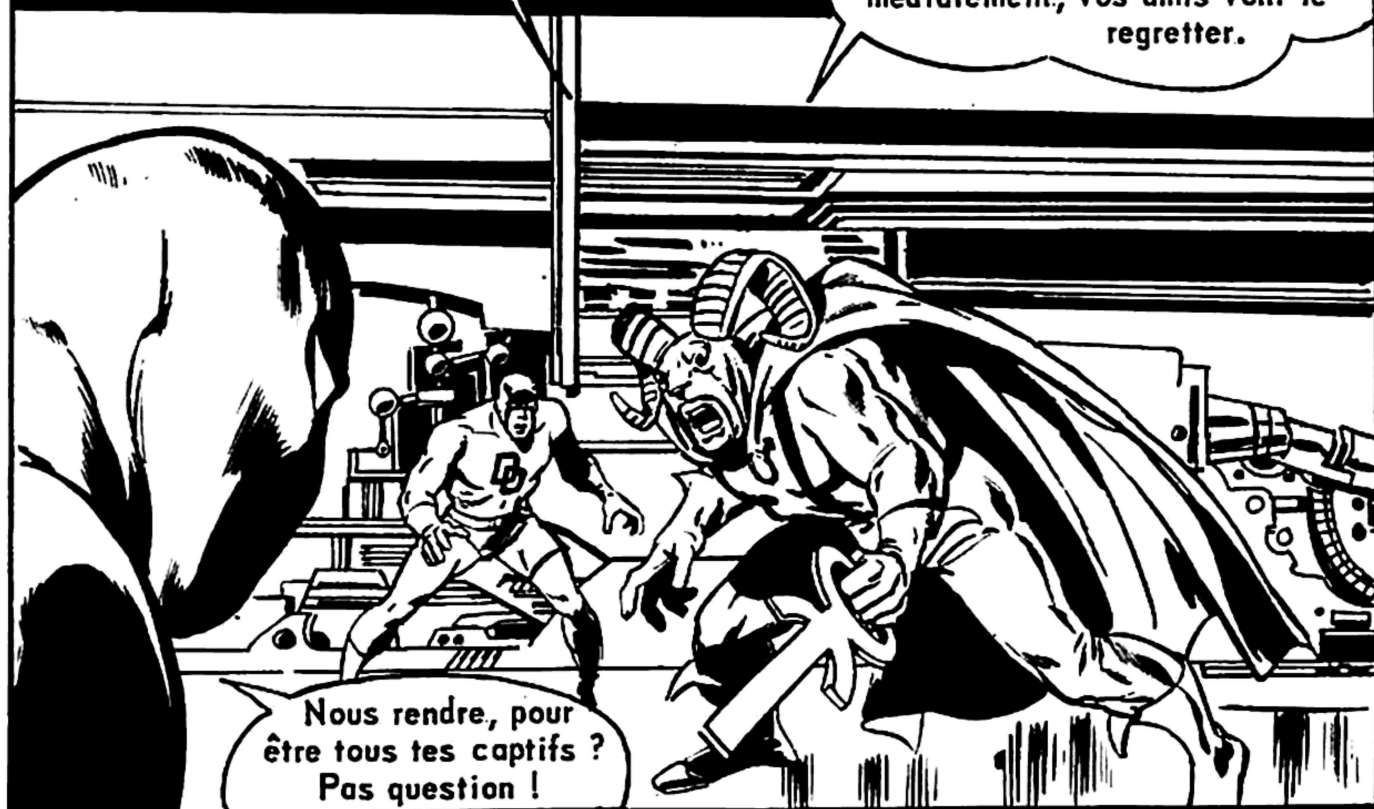


Patience, Daredevil. Ils sont en lieu sûr comme tu le vois sur cet écran. Je les ai fait déplacer depuis la première émission télévisée, bien sûr.

Alors, tout ça n'était qu'un piège pour me prendre ?

Et il a parfaitement fonctionné puisque j'y ai pris aussi Daredevil.

Naturellement, je préfère ne pas maltraiter d'otages sans nécessité. Les négociations n'en seront que plus simples. Mais si vous ne vous rendez pas tous deux immédiatement, vos amis vont le regretter.



Nous rendre, pour être tous tes captifs ?  
Pas question !

3

C'est raisonnable, Pantherman ! Plus même que je ne m'y attendais.

Tu m'obliges donc à me protéger en employant la Clé du Zodiaque.



Toute la pièce est en feu ! Et Pantherman a reçu le gros de la décharge... en tentant de me protéger.

Il faut que je le sorte d'ici.



44

On fiche le camp ! Et ce n'est pas ta clé qui nous en empêchera. Mais tu ne toucheras pas ces Vengeurs, tu m'entends, Ariès ?

Parce que Pantherman et moi, nous t'arrêterons !

On fiche le camp ! Et ce n'est pas ta clé qui nous en empêchera. Mais tu ne toucheras pas ces Vengeurs, tu m'entends, Ariès ?

Parce que Pantherman et moi, nous t'arrêterons !

Il n'a rien répondu... comme s'il avait décidé que nous ne valions pas la peine d'être capturés. Mais c'est à Pantherman et à moi qu'il appartient de lui prouver le contraire.

Sans cela, même si Pantherman a fait le bon choix tout à l'heure, il ne se le pardonnera jamais.



Il n'a rien répondu... comme s'il avait décidé que nous ne valions pas la peine d'être capturés. Mais c'est à Pantherman et à moi qu'il appartient de lui prouver le contraire.

Sans cela, même si Pantherman a fait le bon choix tout à l'heure, il ne se le pardonnera jamais.



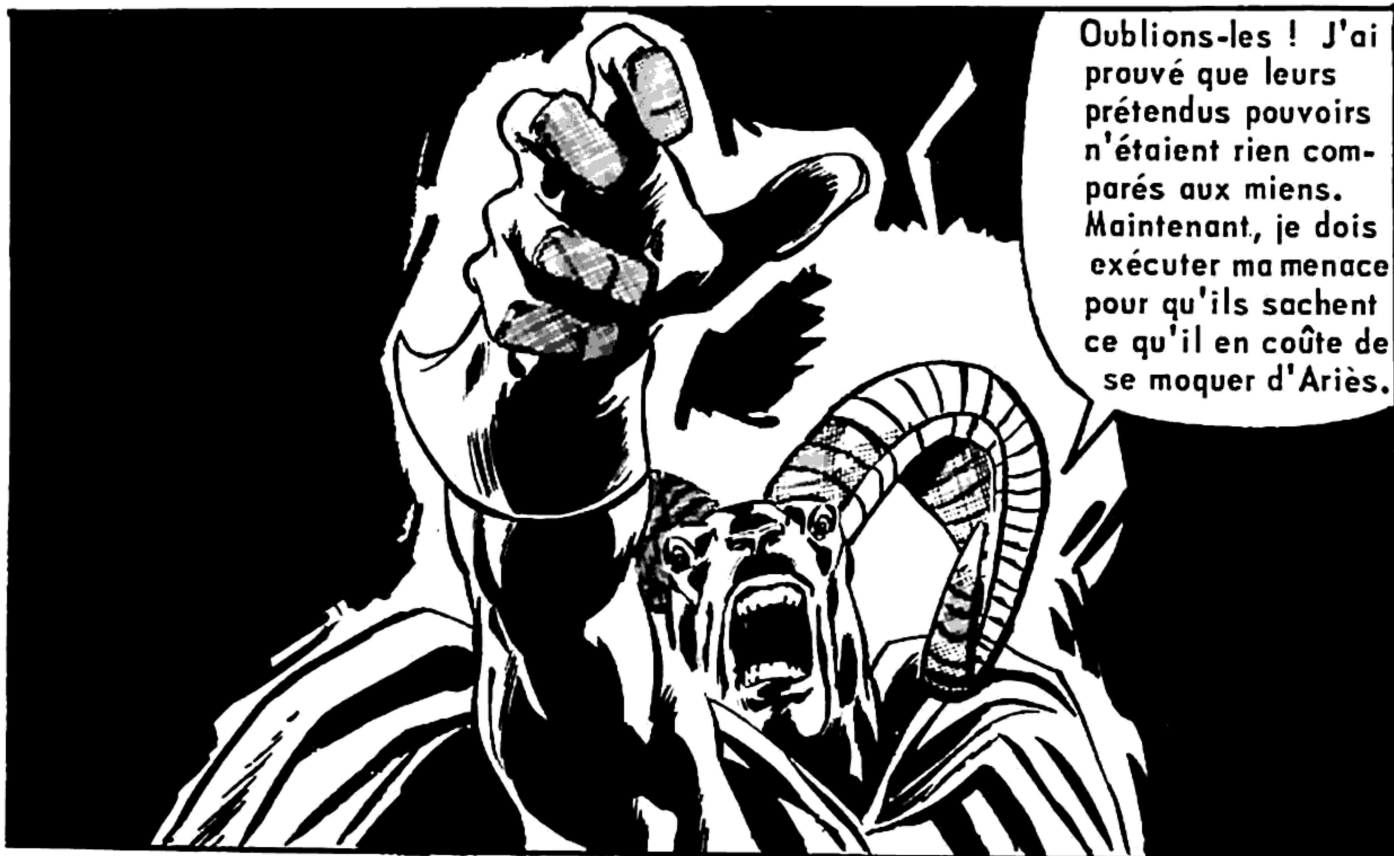
Debout, minables !  
Il reste beaucoup à  
faire.

Mais... et Pantherman et Daredevil ?  
Ils sont toujours libres... quelque part en ville !



15





Oublions-les ! J'ai prouvé que leurs prétendus pouvoirs n'étaient rien comparés aux miens. Maintenant, je dois exécuter ma menace pour qu'ils sachent ce qu'il en coûte de se moquer d'Ariès.

A l'aube, cela commence. Comme un troupeau, les citoyens matés sont poussés sans douceur en direction de Madison Square Garden.



P... pourquoi faites-vous cela ?

N'en avez-vous pas encore fait assez ? Qu'espérez-vous de nous ?



Rien, imbécile, sinon que vous regardiez !

Quand nous en aurons terminé avec les Vengeurs, il n'y aura plus de rébellion dans cette ville.

Que quelqu'un fasse quelque chose ! Si les Vengeurs ne peuvent tenir tête à cette armée, quel espoir avons-nous de le faire ?

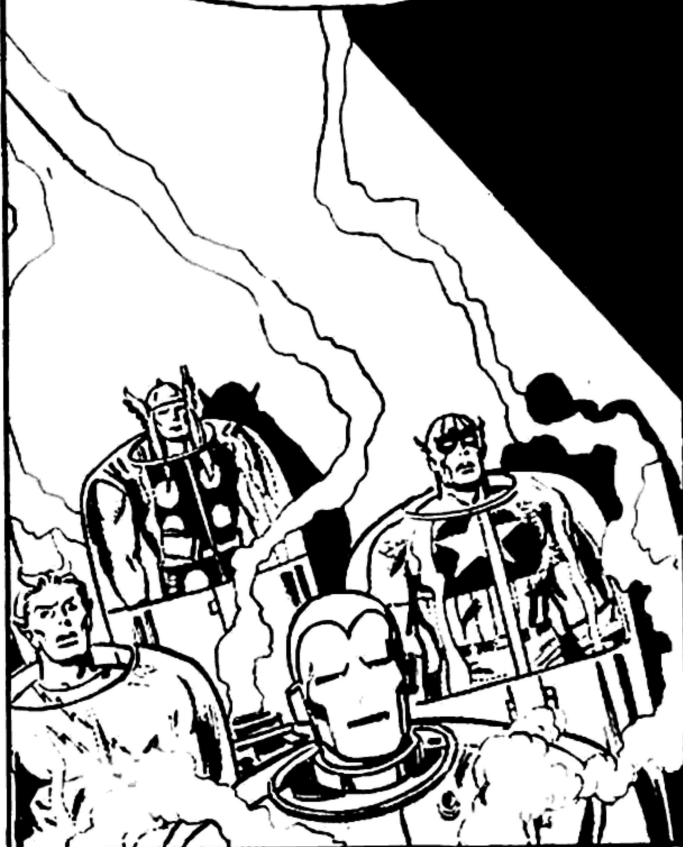
Bientôt, dans le vaste amphithéâtre...

Il reste encore plus de 24 heures au gouvernement pour répondre à mon ultimatum. Mais durant ce temps, je ne veux pas d'intervention extérieure ni de tentative de guérilla.

Et pour faire la preuve du pouvoir du Zodiaque...



... regardez bien ces quatre Vengeurs. J'ai préparé leur capture durant des mois et elle s'est effectuée en quelques instants.



D'innombrables litres de notre gaz puissant mais non toxique ont été introduits dans la maison des Vengeurs par le système d'air conditionné.

Alors voilà comment ils ont fait ça ! Simple, mais efficace. Mais je n'ai rien à gagner à rester ici, discrètement déguisé en Matt Murdock.



Arrêtez !  
Où est-ce que vous... ?

Je ne suis pas aveugle au point de ne pas voir que nous nous laissons tous mener en bateau, mon gars.

Mais il y a encore dans cette ville des gens qui veulent rendre les coups !





... cette machine qui maintenait quatre puissants Vengeurs dans un état proche de l'hibernation.

Libre à nouveau !  
Libre de frapper et  
de vaincre !



Ce lance-harpon  
a complètement  
démoli leur appa-  
reillage.

Quel que soit ce  
type, il nous don-  
ne une chance...



3

... à nous de  
la saisir !



Ariès !  
Aide-nous !

C'est un peu tard.  
Et si tu n'as pas encore  
compris, je vais t'expli-  
quer les détails.



49



Je suis seul  
à réaliser à  
quel point  
Iron Man a  
raison.

Notre unique chance de  
succès était de capturer  
les Vengeurs et de les  
tenir à notre merci.  
Maintenant qu'ils sont  
libres, nulle puissance  
de feu ne pourra les  
contenir et il me faut  
fuir.



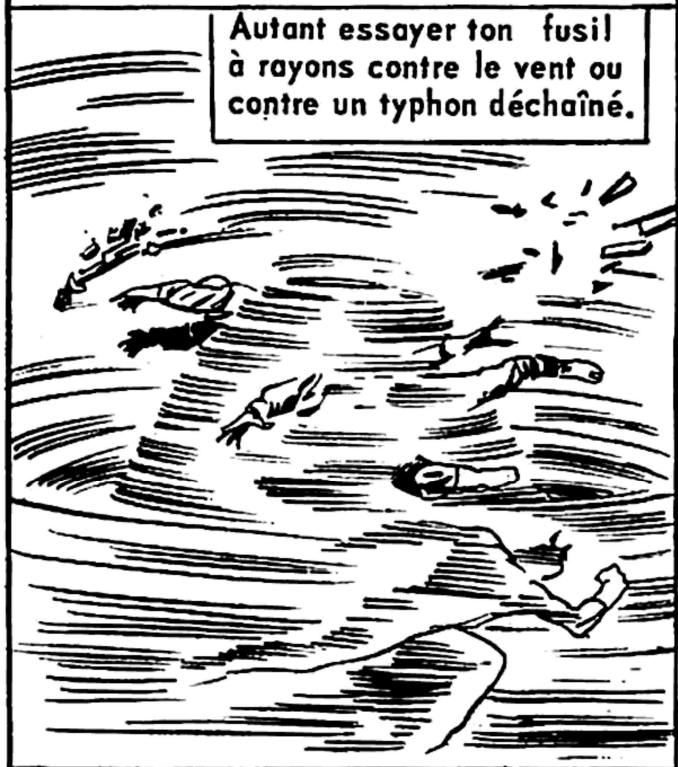
Regardez !  
Notre chef  
s'en va !

Alors suivons ses  
traces avant que...



Avant que quoi, mercenaire ? Avant qu'un  
mutant furieux appelé Vif-Argent puisse  
se changer en tornade humaine et deve-  
nir un irrésistible cyclone humain ?

Autant essayer ton fusil  
à rayons contre le vent ou  
contre un typhon déchaîné.



Mais toutes les forces du Zodiaque ne  
cèdent pas à la panique.

Je n'avais d'autre choix  
que de me réfugier derriè-  
re ces appareils.

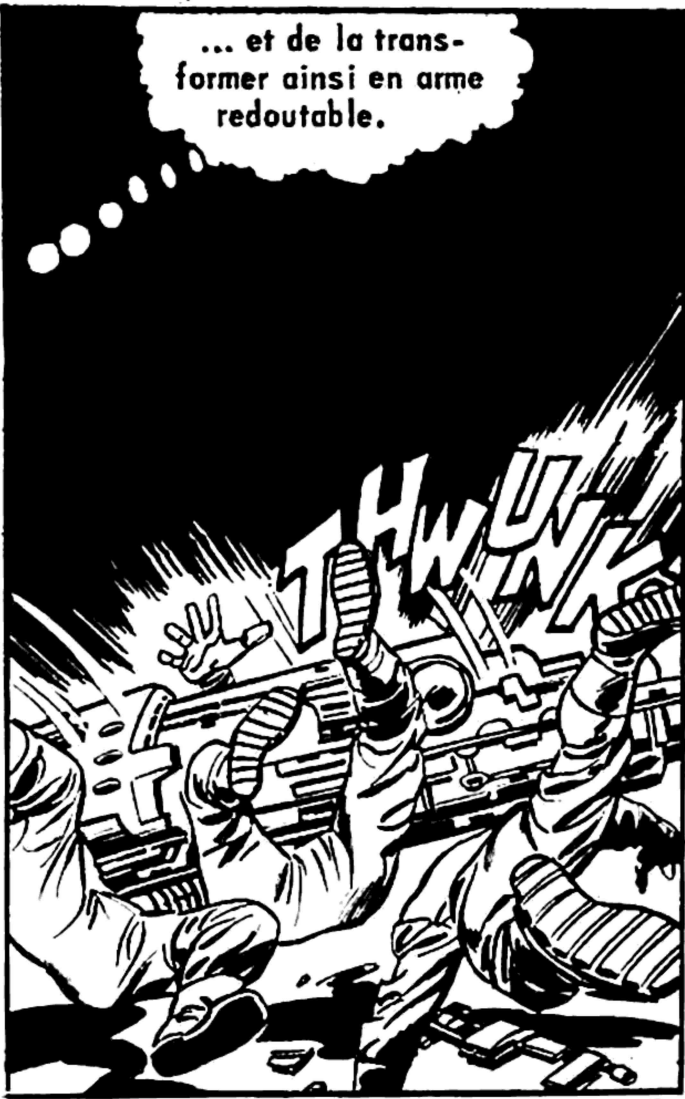


Eh bien, si c'est Daredevil  
qui a changé cet engin en une  
inutile tour de métal...

... c'est à Pantherman de  
la déséquilibrer...



... et de la trans-  
former ainsi en arme  
redoutable.



Bien joué ! Mais mainte-  
nant que je suis à nouveau  
en costume...

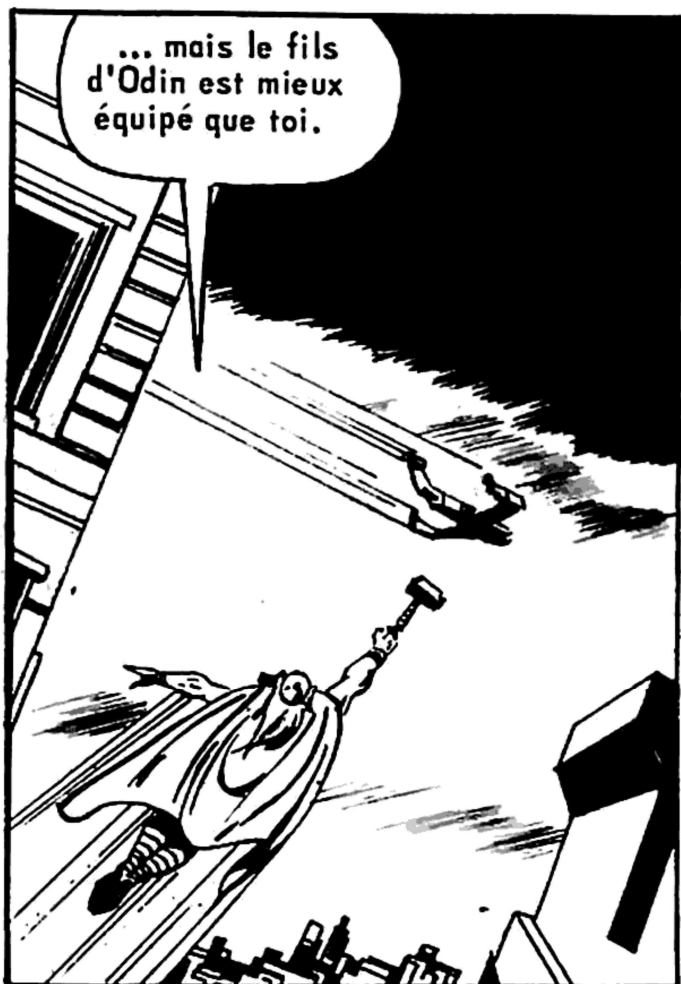
... si tu laisses un peu  
d'action à ton vieil ami ?

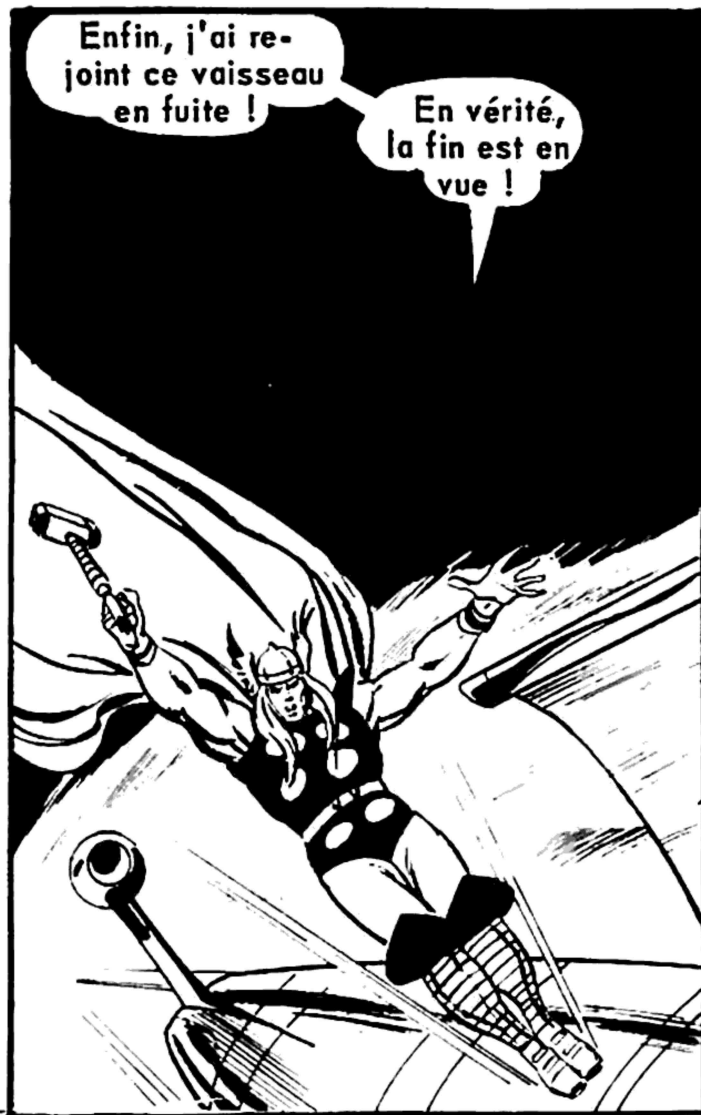


Il reste bien des ennemis à  
pourchasser... dans les rues,  
juste derrière ces portes...

Oui, mais le vrai  
danger, c'est Ariès.  
Et il a disparu.







Enfin, j'ai rejoint ce vaisseau en fuite !

En vérité, la fin est en vue !



L'imbécile ! Croit-il qu'Ariès se laissera capturer ? Je mourrai d'abord, mais le chef du Zodiaque ne périra pas seul.



Avant que je puisse éventrer le vaisseau, un rayon brillant émis par la Clé du Zodiaque en sort.

Quelle nouvelle malfaisance va s'abattre sur ces malheureuses populations ?



La réponse n'est pas longue à venir.

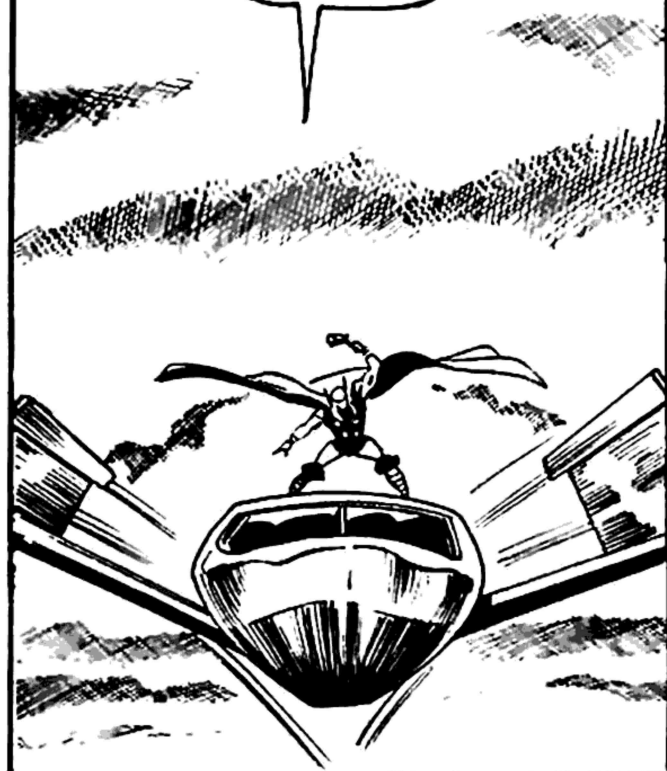
Seigneur Dieu ! Le champ de force se referme sur nous !

Je ne... peux plus... respirer...



Les mortels sous nous... et même  
mes compagnons Vengeurs... tous  
sont maintenant en péril...

Thor doit donc agir vite, comme  
il convient au Dieu de la Foudre  
tonnante.



O père Odin, seigneur de ce qui fut  
et de ce qui sera... que les éléments  
révèlent tes pouvoirs sans limites.  
Que les cieux-mêmes prennent posi-  
tion contre la destruction !



3

Ainsi  
soit-il !



R... regardez ! Le  
vaisseau d'Ariès  
n'est plus là... il  
a été désintégré !

Et juste à temps  
pour nous sauver  
tous du champ  
de force.



24



Epilogue : une simple histoire, riche de courage et d'héroïsme, où le mal est vaincu et où le bien triomphe. Mais tout n'est pas simple pour les neuf superpersonnages, rassemblés quelques heures plus tard dans la maison des Vengeurs.





Oui. Nous trois pensions simplement aider le noble Loup Rouge.

Il avait financé le recrutement et l'entraînement de son armée qui se cachait dans son immense ranch.

Alors que Cornélius van Lunt était en vérité l'allié du Zodiaque.

C'est pour cela qu'il expulsait les Indiens.



Et quand une explosion a détruit son barrage, Ariès a été forcé d'avancer son attaque et de faire son invasion hier soir. C'est cette hâte qui nous a donné l'avantage.

Nous, Captain ? Sans Daredevil et Pantherman, nous serions encore au frigo.



Nous avons pourtant tous deux laissé passer quelque chose qui aurait pu empêcher l'invasion.

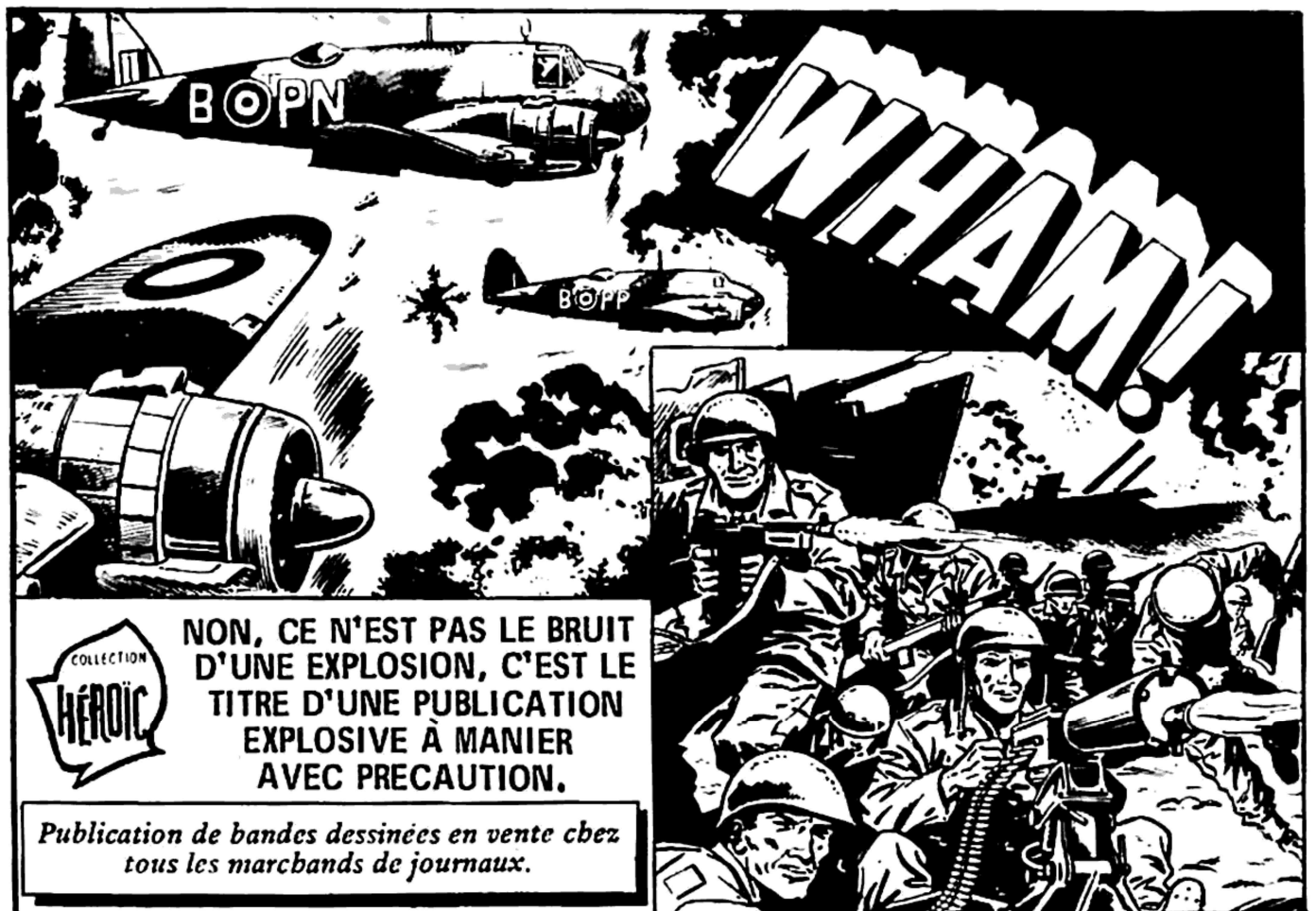
Nous avons appris que la bande que nous avions vaincue était de mèche avec Zodiaque mais nous étions trop occupés par nos petites opérations individuelles pour avoir une vue d'ensemble.

Ironique que ce soit moi qui pense à cela.



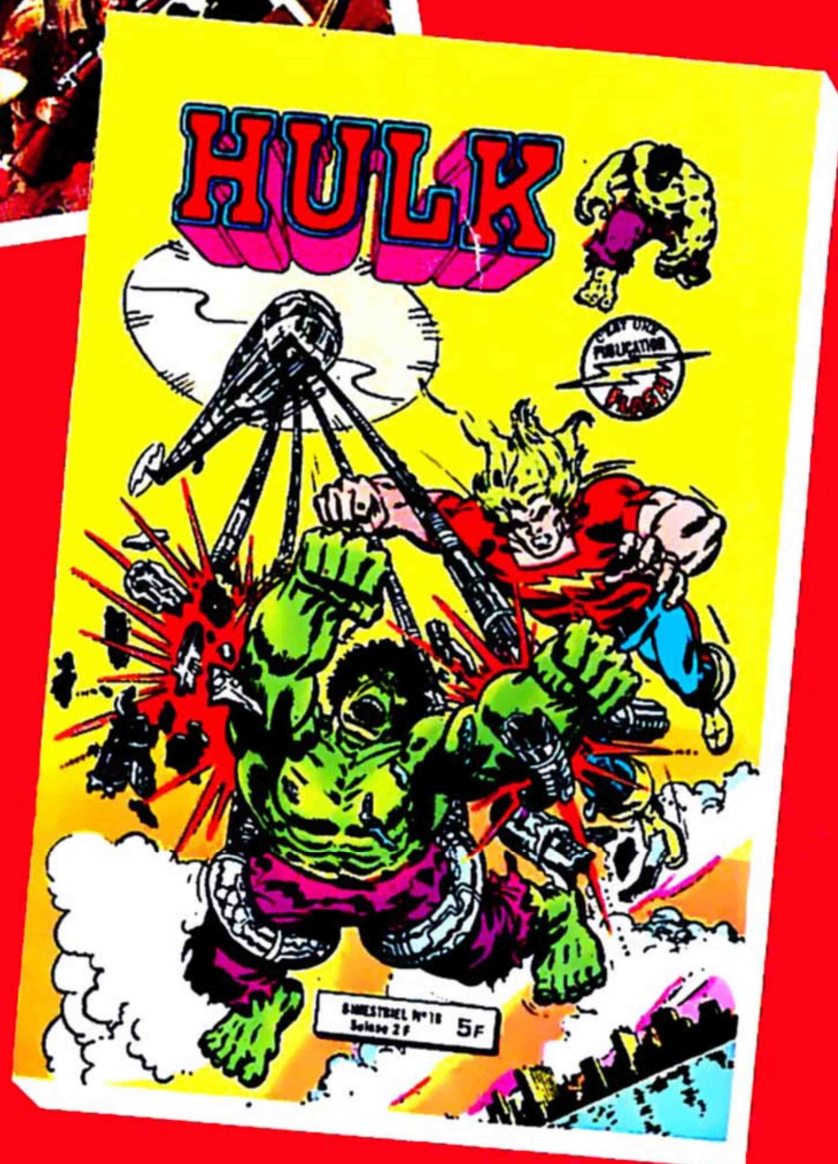
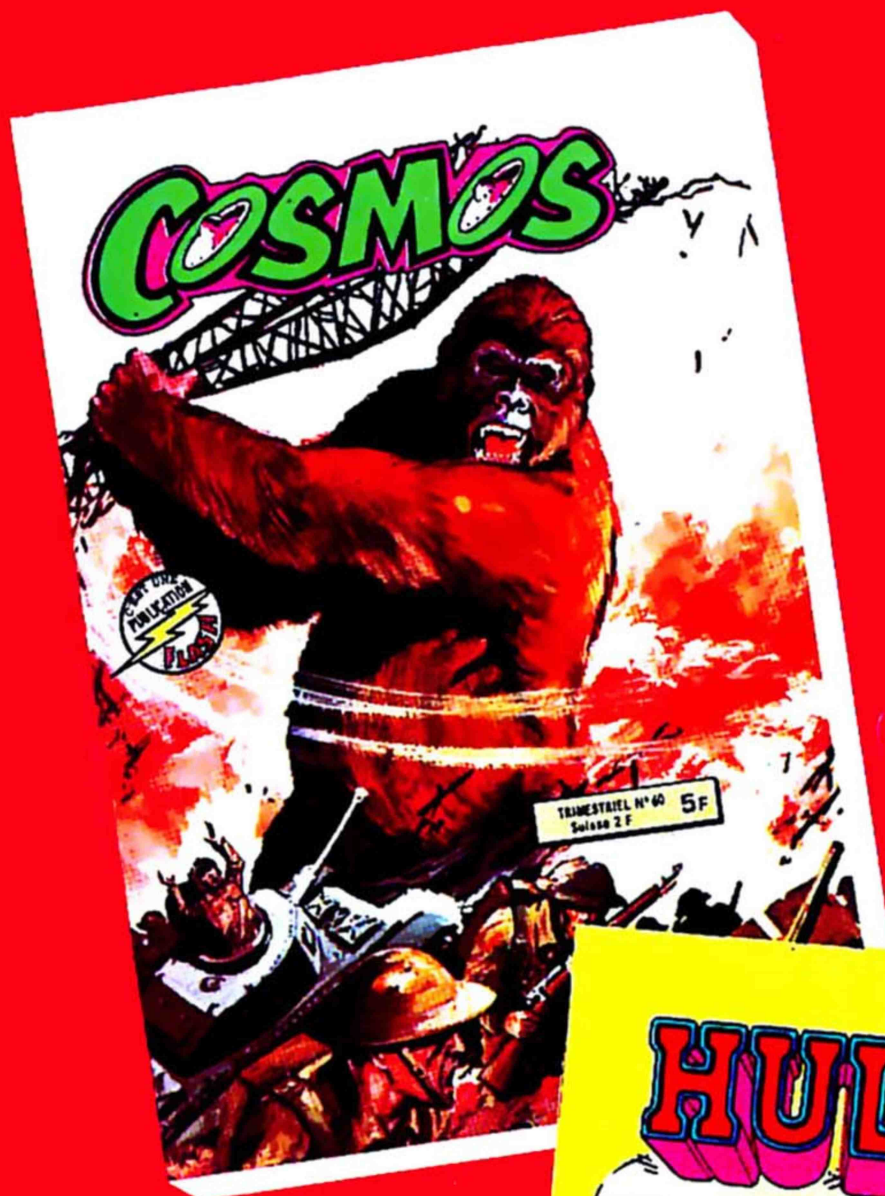
Mais ça me rappelle une vieille fable que j'ai entendue : trois aveugles essaient de décrire un éléphant. L'un tâte sa trompe, l'autre sa queue et le troisième son corps.

Ils n'y sont arrivés qu'en comparant leurs notes.





CES TITRES  
SONT EN VENTE  
CHEZ VOTRE  
FOURNISSEUR  
HABITUEL





CES TITRES  
SONT EN VENTE  
CHEZ VOTRE  
FOURNISSEUR  
HABITUEL

